« RE » PARLONS DE

NOS SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX

...à travers nos différents Chapitres Généraux

Camille Sapu ss.cc.

Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie SS.CC. (Picpus)

Rome, 2018

Pierre-Dominique (Raphaël) BONAMIE ss.cc .

François-Christophe (Euthyme) ROUCHOUZE ss.cc.

Marcellin (Sylvain) BOUSQUET ss.cc.

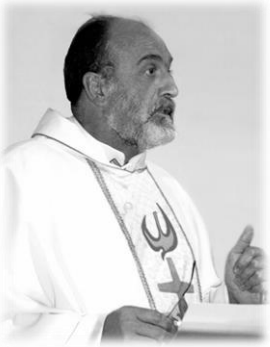
Jean-Marie (Henri) SYSTERMANS ss.cc.

Arsène (Flavien) PRAT ss.cc.

Claude (Jean du Cœur de Jésus) d'ELBÉE ss.cc.

Jan (Cosmas) SCHEEPENS ss.cc.

Patrick (Séraphin) BRADLEY ss.cc.



Enrique LOSADA ADAME ss.cc.

Javier ÁLVAREZ-OSSORIO ss.cc.

INTRODUCTION

Nous nous proposons de faire une petite page historique de nos différents Supérieurs Généraux pour question « d'arbre généalogique » et/ou de **faire mémoire** pour notre aujourd'hui, bien qu'un numéro d'Info (1987)[1] l'aurait déjà abordé à l'occasion de 150ème anniversaire de la mort du Bon Père. La mémoire est toujours un élément à cultiver dans une famille religieuse, encore plus dans la nôtre qui a plus de deux cents ans d'existence.

Qu'est ce qui nous a poussé à faire cette petite étude historique ? Notre réponse ne va pas par quatre chemins. C'est pour combler une ignorance personnelle. Nous nous sommes rendu compte que nous ne connaissons pas trop ou mieux pas du tout la vie, l'expérience spirituelle ou la conduite de la Congrégation de biens de nos Supérieurs Généraux. Et pourtant, si la Congrégation résiste encore contre vent et marrées, c'est non seulement à cause du travail de l'Esprit Saint dans notre Charisme ; mais c'est aussi dû à la clairvoyance de nos respectifs Supérieurs Généraux. Ils ont eu, sans doute, à vivre les orientations des Chapitres Généraux et aussi à se mettre dans la « peau » du souci de nos Fondateurs pour le bien de la Congrégation et de l'Église. En cela, ils méritent une petite attention de notre part.

Le « dictionnaire Petit Robert » décortiquant le terme « Supérieur » dit que « est un religieux assurant la direction d'une communauté ou d'un couvent ». Le dictionnaire parle de la « direction » comme le fait d'animer ou de conduire. Ce qui implique que nous différents Supérieurs Généraux ont eu la conduite de la Congrégation pour qu'elle soit encore ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle sera demain.

Dans nos Constitutions, nous prenons seulement celles de 14 février 1928, concernant l'élection du Général, on dit « chacun des électeurs, à genoux devant l'autel, fait serment en ces termes : « je jure devant Dieu que, dans le suffrage

---

[1] On peut aussi trouver d'autres éléments historiques sur l'évolution de la Congrégation dans l'ouvrage du P. Cor Rademaker, *Appelés à servir* (Rome 1996). Signalons en passant que le dernier Supérieur Général ayant fait l'objet d'une étude historique fut Jan Scheepens (8ème Supérieur Général).

que je vais donner, je n'écouterai que ma conscience, et que je n'aurai en vue que la gloire de Dieu et le plus grand bien de la Congrégation. Ainsi, Dieu me soit en aide et son saint Évangile ». Les Constitutions disent qu'après avoir prononcé ses mots, l'électeur met ses mains sur l'Évangile ouvert[2].

Cet engagement des frères pour choisir le Supérieur Général montre combien ce service est délicat aux yeux de l'Église et de la Congrégation. Les frères faisaient un serment en promettant d'écouter seulement la voix de leur conscience et de faire un choix pour le bien de l'Église et de la Congrégation. On pouvait sentir, durant ce temps, la « charge » spirituelle que portaient les frères en ce moment-là pour choisir un Général ; en même temps, la responsabilité qu'acceptait le frère choisi. En consultant rapidement d'autres Constitutions, on trouve même un passage où les frères se « mettent à genoux pour demander une permission » au Supérieur Général[3].

Depuis la fondation de la Congrégation, nous, les frères, avons déjà eu 11 Supérieurs Généraux en comptant aussi le Fondateur Marie-Joseph Coudrin.

Dans cette réflexion, nous allons parler de tous, sans trop entrer en détails pour notre Fondateur. Disons tout simplement qu'il est resté Supérieur Général jusqu'à sa mort le 27 mars 1837 à Paris, en la Maison principale de Picpus.

Si nous considérons la naissance de la Congrégation en Noël 1800, nous pouvons dire que Coudrin a été le Supérieur Général pendant 37 ans. Pendant son service, il a convoqué deux Chapitres Généraux (celui de **1819** et de **1824**). Ces deux premiers Chapitres Généraux ont eu lieu **à Paris.**

Comme fil conducteur, nous suivrons le service de nos Supérieurs Généraux à partir, surtout, des différents Chapitres Généraux de notre histoire. Nous croyons que c'est à la sortie d'un Chapitre qu'un Supérieur Général se rend compte de son rôle au service de la Congrégation et de l'Église, en s'appuyant sur Dieu, sur l'Esprit Saint et sur ses frères répandus dans les multiples missions dans le quatre coin du monde.

Commençons donc, par le deuxième Supérieur Général.

---

[2] *Constitutions, Statuts et Règles des Sacrés Cœurs*, art. 21 (1928).

[3] *Constitutions, Statuts et Règles des Sacrés Cœurs*, art. 5 (1826).

Chapitre I

Pierre-Dominique (Raphaël) BONAMIE ss.cc.

I. Pierre-Dominique (Raphaël) BONAMIE ss.cc.

Il est le deuxième Supérieur Général, juste après le Fondateur. Il est né le 26 mars 1798 à Albas dans le Département du Lot (en France). Il est le fils de Dominique Bonamie et de Victoire De La Bouyssette.

Bonamie est devenu orphelin à l'âge de huit ans et il fut élevé par ses tantes, Mesdames Salinié et Constant[4].

Notre futur Général a fait son Noviciat à Paris en 1814 et il fera sa première profession, le 21 novembre 1816. Il prendra dès lors le prénom de « Raphaël ». L'ordination sacerdotale interviendra le 22 septembre 1821. Nous n'avons pas oublié de mentionner la date de la profession perpétuelle dans la mesure où à l'époque, la profession était déjà perpétuelle.

Bonamie a été nommé Évêque de Bagdad (Irak) le 4 mai 1832 et ordonné Évêque le 18 novembre 1832, à Rome. Malheureusement Bonamie n'a jamais arrivé à Bagdad. Il sera nommé Archevêque d'Izmir (Smyrne) en Turquie, le 13 février 1835. Non seulement le futur Général a pu s'asseoir sur le siège de Saint Polycarpe, mais aussi il a représenté le France, son pays, en Orient. Il était, pour cela, appelé « Consul de France au levant ». Comme le dit si bien l'Abbé Perron, « pour protéger le titulaire contre les vexations des pachas turcs, pour accroitre son prestige aux yeux des musulmans et des schismatiques, les rois de France ont voulu lui donner le titre et les pouvoirs de Consul »[5].

Raphael Pierre Dominique Bonamie a été élu le 4 mai 1837. Une élection faite par la convocation du Père Aymard Amat (Prieur de la maison principale).

D'après l'acte d'élection, cette dernière avait eu lieu dans la salle du Chapitre à 13h 30'. Bonamie avait eu 18 voix sur 42 suffrages, parmi lesquels 19 viennent des Supérieurs locaux, qui ont concouru à l'élection du Supérieur Général[6].

---

[4] *Horizons Blancs*, n°61 (1964), p. 274.

[5] Discours de l'Abbé Perron Stanislas, p. 19.

[6] Cf. Actes d'Élection du Supérieur Général, du 4 mai 1837.

Proposé comme Supérieur Général de la Congrégation, l'Archevêque devrait déposer sa charge épiscopale pour prendre celle du Général. Cela demande une autorisation du Saint Siège. Bien des Cardinaux n'étaient pas d'accord à ce qu'il abandonne sa charge d'Évêque. Selon le témoignage du Père Philibert Tauvel la démission fut finalement acceptée par le Saint Père[7].

Parlons de quelques événements vécus par Mgr. Supérieur Général Bonamie.

Bonamie a convoqué **trois Chapitres Généraux** de notre histoire comme Congrégation. Il est vrai qu'il a voulu, parfois et avec une bonne volonté, donner un pas de plus dans notre manière de vivre comme Sacrés Cœurs. Ayant touché la Règle « de nos Fondateurs », un groupe a cru qu'il ne respectait plus la volonté de nos illustres Fondateurs. Et pourtant les différents Chapitres ont montré combien sa démarche était une volonté de tous, sachant que le Chapitre est l'expression suprême d'une famille religieuse. Le poids de la « dissension » l'a poussé à interrompre son service d'animation dans la Congrégation, le 26 juillet 1853.

Il est mort le 8 juillet 1874 (à 6 heures matin), soit 11 ans après sa démission, à Cahors (France).

Voyons brièvement les Chapitres vécus par notre Supérieur Général.

BONAMIE convoquera le **3ème Chapitre Général** le 9 août 1838 et l'ouverture a eu le 1er septembre de la même année **à Paris**. Le Chapitre s'est clôturé le 12 octobre 1838 en ayant un total de 35 séances. Les grâces vécues dans ce Chapitre seront énoncées par le Supérieur Général en ces termes : « *après quatorze ans d'interruption, nous avons pu enfin, nos bien-aimés frères, nos très-chères sœurs, réunir le troisième Chapitre Général de notre Congrégation. Toutes les règles des frères ont été revues avec le plus grand soin, et nous avons, dans le Seigneur,*

[7] La bienveillance et la sympathie de Mgr. Mai permit aux délégués, Pères Alexandre Sorieul et François de Sales Vieillescazes, d'obtenir promptement une audience. Le Saint Père qui se rappelait fort bien l'abbé Coudrin et qui lui accordait une grande estime, se montra favorable à la demande qui lui était présentée. Les délégués opérant à la française, emportèrent le succès avant que les opposants eussent le temps d'intervenir (Notes du P. Tauvel, Archives Généraux SS.CC., Rome, 26A2).

l'heureuse confiance que le règlement adopté par le Chapitre Général pour les compléter et les adapter aux besoins de l'Institut, contribueront à la gloire de Dieu, au bien de la Société et à la Sanctification de ses membres »[8].

Le **4ème Chapitre Général** fut aussi convoqué par Bonamie **à Paris** (1er septembre 1843). Dans sa séance du 28 octobre (21ème séance du Chapitre), les membres du Chapitre, après une mûre délibération et en procédant par la voie du scrutin secret, ont adopté un projet qui a fait l'objet d'une supplique adressée au Saint Père pour exposer les « points obscure et ambigus, et d'autres tout à fait insuffisante, spécialement en ce qui concerne l'autorité du Supérieur Général par rapport aux Sœurs et particulièrement à la Supérieure Générale et aux autres Supérieurs, ainsi que l'autorité des Supérieurs locaux »[9].

La Supplique adressée au Pape montre un malaise dans la relation entre, surtout, les deux Supérieurs Généraux frères et sœurs. La supplique insiste que le « mal » devient tous les jours plus grave et intolérable. Et que le « poison » de la dissension s'y insinue rapidement. La Supplique manifeste son incapacité de pouvoir résoudre ce problème et s'en remet aux mains du Souverain Pontife.

Mgr. Bonamie convoquera le **5ème Chapitre Général (à Paris)** le 4 juillet 1850 et la célébration aura lieu le 1er septembre de la même année. Lors de ce Chapitre, il y a eu un point à l'ordre du jour qui concernait l'exclusion de membres considérés comme nuisibles à l'Institut[10]. Ce point fut mis en exergue dans le Chapitre en nommant Hilarion Lucas comme nuisible et dangereux à la Congrégation[11]. À son tour, Hilarion critiquera largement un « mémoire raisonné dans lequel sont discutés les faits relatifs à la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de

[8] Pierre-Dominique Bonamie, *Lettre circulaire*, 29 octobre 1838 (dans les Actes du Chapitre Général de 1838), Archives Rome, 25B3.

[9] 4ème Chapitre Général (1843), *Actes*, p. 264.

[10] 5ème Chapitre Général (1850), *Actes* de la séance du 3 septembre 1850, p. 280.

[11] « Le Chapitre Général a adopté par la voie du scrutin secret, une autre formulée : le Père Hilarion, d'après les documents et renseignements communiqués au Chapitre, est jugé dangereux et nuisible à la Congrégation » (5ème Chapitre Général, *Actes* de la séance du 8 septembre 1850, p. 283).

Marie ». [12] Une Commission avait étudié minutieusement les critiques d'Hilarion et elle est arrivée à la conclusion selon laquelle, elle considère les propos tenus par Hilarion d'injurieux et de manque de respect envers le Supérieur Général[13].

Notons en passant que ce 5ème Chapitre Général n'a pu avoir eu en 1848 à cause de « troubles et des agitations politiques qui ébranlait la société », comme nous le montre une déclaration adressée au Souverain Pontife. La même déclaration au Pontife met en exergue les qualités du Supérieur Général, le trouvant comme une personne pleine de vertus[14].

Avant même la fin du mandat, le Supérieur Général a démissionné de sa charge. Ce fut le 26 juillet 1853. Mais les actes disent que sa démission fut « notifiée » le 21 aout[15].

Et le **6ème Chapitre** fut convoqué (**à Paris**) par Mgr. Pierre Louis Parisis, l'Évêque d'Arras, Visiteur Apostolique. Il convoquera tous les Pères faisant partie du Chapitre d'élection de se présenter à la Maison Principale (Picpus) le samedi 17 décembre 1853 avant 18 heures. Ils ont eu une journée de retraite et le lundi, 19

---

[12] Il s'agit principalement des faits relatifs à la Règle des Sœurs et du projet de Règle présenté par Bonamie au Saint Siège.

[13] « La commission aurait pu signaler un plus grand nombre d'expressions injurieuses, d'inexactitude et d'exagération pour montrer que le Père Hilarion a déprécié notre règle et a manqué au respect dû à Monseigneur notre Très Révérend Père ; mais nous avons pensé que ce double délit était plus que suffisamment prouvé par les citations qui viennent d'être mises sous vos yeux, conclut la Commission » (Actes de la 10ème séance, p. 289).

[14] « Nous admirons tous les jours de plus en plus des vertus, des lumières, sa charité, son zèle et toutes les autres rares qualités qui le recommandent à notre haute estime et à notre profonde vénération, et nous portent à bénir le Saint Siège d'avoir bien voulu l'accorder à nos vœux » (5ème Chapitre Général (1850), *Actes,* p. 294). La lettre du Chapitre aux frères de la Congrégation confirme le fait de garder les Règles, et non de revenir sur celles d'avant le Chapitre de 1838 et de maintenir l'unité de deux Branches de la Congrégation, si chère à nos Fondateurs (5ème Chapitre Général, cf. *Actes* de la 21ème séance du 16 septembre 1850, pp. 298-304).

[15] Cf. Déclaration des Pères composant le Chapitre d'élection (5ème Chapitre Général, *Actes*, p. 311), où ils ont protesté contre la date fixée par le Visiteur Apostolique, soit le 19 décembre 1853.

décembre 1853, les pères ont procédé à l'élection du troisième Supérieur Général. Nous y reviendrons.

Notons que ceux qui ont connu Bonamie disent qu'il avait « une grande facilité d'exposition, de la vigueur dans les pensées, un accent convaincu et vibrant »[16].

Pendant tout le temps qu'il a passé comme Supérieur, Bonamie a donné une certaine impulsion à la vie de la Congrégation : direction des Séminaires, les missions en Océanie Orientale, construction de certains collèges en France et en Belgique, le renforcement de notre présence au Chili, au Pérou et en Équateur.

Mais ces querelles internes dans la Congrégation, ces dissensions n'ont pas laissé notre Supérieur Général tranquille. Dans son souci de « conserver » l'unité de sa famille religieuse et rétablir la paix entre les frères et les sœurs, en se voyant, selon nous, juge et parti, il prendra la décision de démissionner comme Supérieur Général. Comme Jonas, nous dit l'Abbé Perron, il accepte d'être jeté à la mer pour apaiser la tempête. Bien qu'il soit nommé, par Pie IX, chanoine de Latran, Bonamie prendra sa retraite à Cahors, ville où il rendra son dernier soupir.

Bref, nous pouvons dire que Mgr. Bonamie a vécu avec les Fondateurs, a connu les premières évolutions de la Congrégation avec d'autres pères comme Hilarion Lucas ou Isidore David, a été choisi pour aller en mission comme Évêque, a accepté la volonté de ses frères d'être Général après la mort du Fondateur, a voulu donner à la Règle des frères un nouvel élan, a rencontré des divergences parmi certains de ses frères et sœurs, et qui malgré l'appui du dernier Chapitre convoqué, acceptera de démissionner comme Supérieur Général.

Nous trouvons très belle l'expression utilisée par l'abbé Perron, il a accepté d'être jeté à la mer pour que celle-ci s'apaise. Il n'était pas sans ignorer les dernières volontés du Fondateur, voir ses fils et ses filles unies et s'aimant mutuellement. Il avait, comme le Bon Père, une foi immense en la présence de Dieu, mieux en la main de Dieu sur notre famille religieuse. Disait-il un jour « si l'œuvre du Bon Père et de la Bonne Mère a pris naissance au sein de la persécution, a grandi dans l'ombre, s'est fortifiée dans la détresse, a prospéré dans les revers, a beaucoup

[16] Discours de l'Abbé Perron Stanislas, Mgr Bonamie, 25 juillet 1893, p. 15.

fait sans secours humain, a beaucoup donné, sans presque rien avoir, c'est qu'elle est l'œuvre de Dieu »[17].

Voilà ce que nous pouvons, sans trop s'attarder, retenir de notre deuxième Supérieur Général.

[17] Cor Rademaker, *Appelés à servir*, p. 144.

Chapitre II

François-Christophe (Euthyme) ROUCHOUZE ss.cc.

II. François-Christophe (Euthyme) ROUCHOUZE ss.cc.

Euthyme Rouchouze est le troisième Supérieur Général. François-Christophe Rouchouze est né le 15 janvier 1813 à Julien-en-Jorrest, dans le Département de la Loire. Il est le fils de Barteleme Rouchouze et de Suzanne Clot. Il a fait sa profession religieuse le 3 mai 1834, où il a pris le nom d'Euthyme. Il sera ordonné prêtre le 18 février 1837.

Après la démission de Mgr. Bonamie comme Supérieur Général et en attendant l'«accalmie de vagues » vécues pendant la période du schisme, le Saint Siège avait donné à la Congrégation un Visiteur apostolique. C'est ce dernier qui convoquera le Chapitre d'élection.

Mgr l'Évêque d'Arras, Visiteur apostolique, adresse une lettre circulaire à toute à la Congrégation pour convoquer le Chapitre d'élection du troisième Supérieur Général. Mgr Pierre Louis Parisis s'appuie sur l'article 22 de la Règle des frères qui demande à ce que l'élection du Supérieur Général ne dépasse pas quatre mois à dater de la mort du dernier Supérieur Général ; et que cette élection ne pouvait avoir lieu avant le délai prescrit pour permettre aux délégués vivant loin de la Maison Principale (Picpus) de pouvoir faire le déplacement.

L'élection aura lieu le 19 décembre 1853 à 9h du matin. Le Père Euthyme Rouchouze sera voté avec 20 voix sur les 23 votants[18]. L'heureux élu demandera au Chapitre d'appliquer l'article 37[19] de Règles régissant les frères, car il a vu l'ampleur de son service comme Supérieur Général et la mission qui l'attend dans le contexte de toute la Congrégation, un contexte « trouble ».

[18] Cf. Actes d'élection du Supérieur Général, le 19 décembre 1853.

[19] Art. 37 « Si le Supérieur Général élu ne se trouvait pas au moment de son élection dans la maison principale de la Congrégation, on en donne connaissance dans les vingt-quatre heures par une lettre signée de tous les membres du Chapitre, qui lui ordonnent au nom de la sainte obéissance, excepté le cas de quelque circonstance très-grave, d'accepter cette charge et de partir dans les huit jours se rentre à la maison principale… »

Les actes de ce Chapitre nous disent que l'élu sortit un moment de la salle afin de permettre aux membres du Chapitre d'élection de lui écrire une lettre exigeant sa sainte obéissance.

Quand le Supérieur Général élu regagna la salle, il accepta en disant « malgré mon insuffisance, je compte sur la miséricorde de Dieu, sur les grâces attachées à l'obéissance, sur le concours de mes confrères et je me soumets à ce redoutable fardeau »[20]. Avec ces mots, notre Très Révérend Père prendra possession de sa charge comme Supérieur Général de la Congrégation. Il est allé, accompagné par tous les membres du Chapitre d'élection, à l'église de la Maison principale, où devant la porte, il s'est mis à genou et a entonné le *Veni Creator*. Après le chant de « Te deum », le nouvel élu fut conduit par le Père Alexandre Sorieul à la place que le Supérieur Général occupait dans l'église. Comme geste d'obéissance et d'accueil du nouveau Général, tous les frères sont passés devant lui pour recevoir la bénédiction.

Nous ne pouvons passer sous silence le premier coup dur vécu par le nouvel élu. Le même jour de son élection, un bon groupe de religieux quitta la Congrégation (15 au total, parmi eux un Évêque, Mgr. François de Paule Baudichon) pour fonder la Congrégation des Sacrés Cœurs de la Stricte observance. Et 40 sœurs quittèrent aussi la Congrégation, parmi elles la Mère Constance Jobert.

Que pouvons-nous retenir de notre troisième Supérieur Général ?

Bien que n'ayant pas convoqué le **6ème Chapitre Général**, il a eu quand même à prononcer le mot de clôture. Ce Chapitre n'a fait que trois jours, du 19 au 21 décembre 1853. Un grand moment à retenir pendant ce court chapitre, n'ayant que trois séances, fut l'élection du Supérieur Général, l'admission de novices aux vœux et une adresse faite au Saint Siège.

Le **7ème Chapitre Général** sera convoqué en juillet 1858 (**à Paris**) et sa célébration commença le 1er septembre de la même année. Ce Chapitre a donné beaucoup d'orientations spirituelles et pratiques pour la vie des frères. Il va jusqu'à donner

[20] Nous le paraphrasons (cf. Acte d'élection. p. 313).

les orientations pratiques pour les aumôniers, pour les Préfets, pour les économes, etc.

Ce fut un Chapitre qui a voulu, autant que possible, une certaine uniformité dans nos pratiques religieuses comme Sacrés Cœurs. Il est même parti dans les moindres détails comme celui « d'interdire les frères à aller se baigner dans la rivière ou dans la mer », ou de séparer les cuisines d'avec celle des sœurs, de demander de la discrétion aux frères, ou de, dans l'en-tête d'une lettre, mettre toujours V.C.J.C., etc.

Ce que nous trouvons encore intéressant, c'est l'appel pressant du Chapitre pour que chaque frère soit préoccupé à répandre la dévotion aux Sacrés Cœurs[21]. La clôture du Chapitre interviendra le 24 septembre 1858.

Le **8ème Chapitre Général** sera convoqué (**à Paris**) le 23 juillet 1863 et son ouverture (célébration) a eu lieu le 1er septembre de la même année. Déjà dans sa deuxième séance, un membre du Chapitre soulève la question de l'applicabilité de la Règle[22]. Une des difficultés relevées par le Chapitre de 1863 est l'application de l'article 306 qui demande à chaque frère d'avoir une heure d'oraison[23]. Dans cette séance, il s'est déclaré aussi un vrai souci pour entrer en contact avec les « missionnaires ».

---

[21] « …que la dévotion aux Sacrés Cœurs soit mieux connue pour être propagée avec plus de succès ; que dans les conférences religieuses on en parle plus souvent et que dans la pratique, tous les membres de l'Institut s'efforcent d'agir en véritable enfant des SS.CC. en union ce Divin Cœur et de pratiquer la douceur et l'humilité qui sont leur vertus favorites … » (cf. Actes 7ème Chapitre Général, 10ème séance, le 15 septembre 1858).

[22] Le Père Sylvain Bousquet (le futur Supérieur Général) a émis le vœu que le Chapitre Général nomme une commission chargée de signaler les articles de la Règle dont l'accomplissement pourrait été avoir négligé et d'expliquer ceux qui pourraient présenter quelques difficultés. Le Chapitre agréa à cette proposition. Le même Père Sylvain proposera à ce qu'il y soit nommé deux provinciaux : de l'Amérique et de l'Océanie.

[23] Pour aider tous les frères à mettre en pratique cet article, une décision a été prise celle de se lever à 4h 30 du matin, sauf dispense des supérieurs locaux (cf. Actes de la 3ème séance, 4 septembre 1863, p. 343).

Ce même Chapitre a adopté unanimement et par acclamation la formation d'une commission pour rédiger la vie du Bon Père et de l'histoire de la Congrégation[24].

Dans sa lettre de clôture, le Supérieur Général montre combien l'esprit du Bon Père a été présent parmi eux et combien tous les fils de Sacrés Cœurs étaient conviés à aimer nos Saintes Règles en suppléant les erreurs/négligences du passé, afin de mieux faire pour l'avenir.

Notre Très Révérend Père convoquera aussi le **9ème Chapitre Général** en juillet 1868 (**à Paris**) et sa célébration en septembre, du 1er au 15. Euthyme Rouchouze n'appliquera les décisions de ce chapitre que pendant quelque mois, car il mourut le 2 décembre 1869 à Paris (Picpus) après avoir conduit et animé la Congrégation pendant près de 16 ans et ayant convoqué, **quatre Chapitres Généraux.**

En suivant de près tous les Actes de Chapitre convoqué par Euthyme Rouchouze pendant son mandat, nous pouvons noter les soucis qui l'ont animé dans le domaine de l'organisation de la Congrégation, dans la vie spirituelle des frères, dans la dévotion aux SS.CC., dans la formation initiale et permanente des membres, dans le respect de la Règle et de l'esprit de nos Fondateurs, voire dans la vie de nos Missions et de nos Missionnaires.

C'est pendant son Généralat que le Père Damien de Veuster est parti en Mission.

L'histoire retient qu'il aurait écrit près de 100 lettres circulaires et plus de 600 lettres écrites[25], même si son mandat n'a pas vu la Congrégation vivre une grande croissance[26].

---

[24] Aussi de convertir la chambre du BP en oratoire, de faire graver sur son tombeau une épitaphe et le grenier de la Motte d'Usseau en Oratoire (Actes de la 6ème séance, 9 septembre 1863, p. 350).

[25] Cf. *Info* 1987, p. 20.

[26] Son mandat n'a pas été marqué par de prospérité extérieure : pas d'accroissement de personnel, pas de nouvelles fondations, mais il y a eu de grands départs en Mission dont le Père Damien en 1863. C'est aussi à son époque que commencèrent les écoles apostoliques, appelées à l'époque « Petits Noviciats », *Info* 1987, p. 20.

En dernier ressort, Euthyme Rouchouze est considéré comme le **Second Fondateur** de la Congrégation[27]. La Congrégation a vécu, près d'un demi-siècle, les idées fondamentales d'Euthyme Rouchouze, idées regroupées dans un manuel nommé à l'époque « Le Religieux des Sacrés Cœurs ». Ce manuel, nous dit Cor Rademaker, a exercé une influence remarquable sur la vie spirituelle de notre Congrégation[28]. Il n'est pas sans noter l'effort que notre Supérieur Général a fourni pour payer les dettes taxées à la Congrégation par le groupe « des séparatistes ». Il a réellement rendu à la Congrégation un bon début de paix et d'harmonie entre frères.

Ceux et celles qui seront intéressés à connaître un peu plus notre « Second Fondateur » peuvent lire les études d'Ignace Baños ou encore le *Cahier de Spiritualité* 21.

[27] Dans la mesure où il a remis à flot la Congrégation, après la période difficile autour de la Règle et du schisme qui s'en était suivi. L'autre raison est la raison de ses études et considérations au sujet touchant la spiritualité de la Congrégation (cf. Cor Rademaker, *Appelés à servir*, pp. 144-145).

[28] Cor Rademaker, Idem, p. 146.

Chapitre III

Marcellin (Sylvain) BOUSQUET ss.cc.

III. Marcellin (Sylvain) BOUSQUET ss.cc.

Notre quatrième Supérieur Général est né le 26 avril 1828. Il est le fils de Pierre Bousquet et de Françoise Dubruel. Il sera orphelin de père très jeune, car il n'aurait connu l'affection de son père que jusqu'à trois ans. Il a pris Sylvain comme nom de religion. Il fera ses vœux le 20 mai 1849 et sera ordonné prêtre le 5 juin 1852. Il sera nommé professeur très jeune (à 24 ans). Notre Supérieur avait une soif immense d'une vie spirituelle intense. Il lui arrivera même de porter le cilice et il a tenté de changer de Congrégation pour entrer dans une vie religieuse plus sévère.

Faisons aussi remarquer que notre Supérieur a souffert pendant 44 ans d'une maladie gastrique. La même maladie qui le conduira jusqu'à la mort. Signalons qu'en 1871, notre frère Sylvain reprendra son prénom de Marcellin. Il sera déjà à l'époque Supérieur Général.

Le 5 avril 1870 à 9h30', il sera élu le quatrième Supérieur Général de la Congrégation avec 25 voix sur 28 votants[29]. Le Chapitre d'élection fut convoqué par Ladislas Radigue en tant que Prieur de la Maison Principale et Vicaire Général. La lettre de convocation dudit chapitre date du 3 décembre 1869.

Comme Euthyme Rouchouze, le nouvel élu demandera aux membres du Chapitre d'élection d'appliquer l'article 37, qui demandait à ce que les Capitulants imposent, par la sainte obéissance, au nouvel élu d'accepter le résultat des élections. Cet article touchait principalement les élus qui n'habitaient pas la Maison Principale (Picpus). Ce Chapitre d'élection constituait en soi le **dixième Chapitre Général** de la Congrégation. Marcellin ne l'avait pas convoqué mais il l'a vécu.

Marcellin meurt le 10 septembre 1911 à Braine-le-Comte (en Belgique).

Parlons rapidement des différents Chapitres vécus sous le mandat de Marcellin Bousquet. Disons d'ores et déjà que Marcellin est l'unique ayant été Supérieur

[29] Cf. Procès-verbal de l'élection et de la prise de possession du 4ème Supérieur Général, le 5 avril 1870.

Général pendant plus de 40 ans durant l'histoire de notre Congrégation. (Le Fondateur en avait fait 37).

Marcellin Bousquet convoquera un Chapitre extraordinaire, le **11ème**, en 1871. Ce Chapitre a eu lieu **à Poitiers**. Dans sa lettre de convocation, il montre l'urgence d'un tel chapitre afin de constituer le Conseil Général car l'ancien conseil fut « décimé » par la mort de nos quatre martyrs[30] et de prendre quelques décisions importantes pour la vie de la Congrégation. La première séance de cet onzième chapitre aura lieu le 18 août 1871.

Signalons en passant le souci du Chapitre en sa troisième séance sur le non-respect du vœu de pauvreté et les remèdes proposés au Général pour aider la Congrégation.

Le **douzième Chapitre Général** a commencé le 1er septembre 1874 (**à Paris**). Dans sa lettre adressée à la Congrégation après la composition du Chapitre, le Supérieur Général demande à tous les frères d'accompagner le chapitre par leur prière comme l'ont fait ses prédécesseurs mais, en y ajoutant deux éléments importants dans ladite prière : le *Veni Creator* et la récitation à trois reprises de ces deux invocations : « Cor Jesu Sacratissimum, miserere nobis ; Cor Mariae Immaculatum, ora pro nobis ». Une belle façon de vivre et d'accueillir les futures décisions du Chapitre dans la mesure où tous les frères savent qu'elles sont fruits de l'Esprit et de la volonté de Dieu.

Dans le même Chapitre, il s'était posé la question de savoir si la Congrégation est fidèle à l'esprit du fondateur. Nous trouvons la réponse du Supérieur Général très importante malgré qu'elle soit donnée en 1874. Le Général répondra que l'esprit de la Congrégation n'a pas changé et qu'il y a une distinction à faire entre l'esprit

[30] Marcellin gouverna durant des périodes troubles. À peine élu Général, éclata la guerre franco-allemande. Les pères, les frères et les sœurs de Paris et des environs devinrent les prisonniers de la Commune de Paris. Quatre Conseillers du Supérieur Général trouvèrent la mort durant la dernière semaine sanglante (21-28 mai 1871), où les communards parisiens tenaient la Capitale française en leur pouvoir (cf. Cor Rademaker, p. 187).

d'une œuvre et l'esprit de l'homme ou du fondateur[31]. Sa réponse au Chapitre montre combien chaque Supérieur Général a fait et fait de son mieux pour que l'évolution de la Congrégation dans l'histoire et l'esprit de la fondation aillent ensemble. Cet effort est, à mon avis, la réponse que donne, implicitement, chaque Supérieur Général depuis plus de deux cents ans de notre histoire.

Le **treizième Chapitre Général** a ouvert ses séances le 1er septembre 1878 à la Maison Principale (**à Paris/**Picpus). Dans la lettre d'annonce, le Général donne, sans le dire, certains critères de choix de membres du Chapitre, quand il dit « … nous vous recommandons de bien prier, afin de connaitre quels sont ceux de votre section (Nord, Sud, Amérique et Picpus), par leurs lumières, leur jugement, leurs vertus, leur dévouement à l'œuvre, qui sont plus propres à faire partie du Chapitre Général »[32].

C'est pour la première fois qu'un Chapitre instituera une Commission chargée de l'état de la Congrégation. Sa mission fut de rechercher les obstacles à la prospérité de la Congrégation et de s'en donner les voies et moyens afin d'assurer le progrès de notre Institut.

---

[31] « Le fondateur-dira-t-il- a des grâces spéciales, sa personne, sa parole, son action tiennent de Dieu un charme pénétrant qui attire les âmes. La volonté des fondateurs fait loi : les règles viennent plus tard. Mais lorsqu'une œuvre se développe, ce n'est plus l'esprit de l'homme qui doit constituer absolument sa vie, son âme : il faut qu'elle s'inspire du but où elle tend. Or, comme membres de l'Institut fondé par le Bon Père, nous sommes et devons être des adorateurs et des réparateurs, en reproduisant de notre mieux, par l'imitation, les 4 âges de la vie de notre Seigneur Jésus-Christ. Sans doute, dans le gouvernement, il faut que les supérieurs aient, autant que possible, les yeux fixés sur le fondateur, qu'ils s'inspirent de sa douceur, de sa paternité, qu'ils le prennent en un mot pour l'idéal et leur modèle. Mais toute œuvre est appelée à se perfectionner : elle a besoin de préciser les voies et moyens pour arriver aux fins de son institution. Euthyme Rouchouze, donnera-t-il comme exemple, a recommandé à notre famille religieuse l'esprit de sacrifice et d'immolation. Est-ce qu'en cela il a trahi l'esprit du fondateur ? Non -répondra-t-il » (Cf. Actes de la 7ème séance, du 4 septembre 1874).

[32] Marcellin Bousquet, *Lettre de convocation du 13ème Chapitre Général de 1878*, le 11 mai 1878.

Le **quatorzième Chapitre Général** sera convoqué (**à Paris**) pour le 1er septembre 1883 par la lettre circulaire du 15 mai 1883 du Supérieur Général. Toutefois, le Général reconnait dans sa circulaire que les temps sont difficiles et qu'il faudrait beaucoup de réserves[33]. Il promet d'envoyer la liste des possibles membres du Chapitre en ne mentionnant que leurs noms de religion et sans mettre le lieu de résidence pour éviter que la liste « tombe dans quelques mains peu bienveillantes ».

Le Général fera sa première tentative de démission lors de la célébration de ce chapitre. Sa demande sera refusée par les participants. Il accepte la volonté du Chapitre.

Marcellin Bousquet convoque le **quinzième Chapitre Général** pour le 1er septembre 1888 (**à Paris**). Une des grandes décisions prises dans ce chapitre est celle qui touche le programme d'un Chapitre Général. Le Chapitre décide que les membres élus pour le Chapitre enverront au Supérieur Général les questions (aujourd'hui on parlera de thèmes ou sujets) qu'ils trouvent importantes à être traitées. Questions qui seront étudiées par le Général et son Conseil. Une autre proposition fut de relancer les Annales des Sacrés Cœurs dont la publication fut arrêtée en 1881[34]. Un autre point, pas le moindre, est le constat de la disparition de témoins de la première heure de la Congrégation. Ce qui implique l'urgence d'écrire la vie du Bon Père. Une demande faite depuis les précédents Chapitres Généraux. Tout comme la proposition des Annales, celle-ci sera aussi ajournée.

[33] Le Gouvernement de la République française était revenu aux lois du XVIII siècle et à la période de la Révolution demandant aux Congrégations non-agrées de présenter au Gouvernement une demande d'approbation. Beaucoup de congrégations refusèrent de s'y soumettre. Dès avril 1878, Marcellin Bousquet avait discuté avec son conseil de l'opportunité de demander ou pas une telle approbation. Deux ans après le Général dira non, car pour lui une telle approbation limiterait la Congrégation dans sa capacité d'acquérir des biens propres (cf. Cor Rademaker, op. cit., p. 194).

[34] Malheureusement la proposition du P. Prospère Malige fut ajournée. Il y avait un groupe qui ne voulait pas d'une revue mais plutôt d'un bulletin de publicité réservée aux seuls membres de la Congrégation. Signalons que les annales avaient comme objectif principal de faire connaître la dévotion aux SS.CC. et nos œuvres.

Le **seizième Chapitre Général** interviendra le 1er septembre 1893 (**à Paris**), toujours sous la présidence de Marcellin Bousquet. Pour faire suite à la décision d'arrêter un programme du Chapitre, le Général a envoyé, sous scellé confidentiel, un programme à tous les Capitulants[35]. Il sied de noter qu'une autre commission fera jour dans un chapitre, après celle de la discipline par exemple, celle dite d'initiative. Son rôle est d'étudier les questions qui surgissent dans le Chapitre afin de proposer une décision. Aujourd'hui, on parlera peut-être de « comité exécutif ». Ce même Chapitre a réhabilité les Annales des Sacrés Cœurs[36] et une autre proposition sérieuse fut celle d'avoir de Provinces dans la Congrégation (France, Belgique et Espagne) et le Chapitre accepte la prise de l'habit blanc[37]. Une autre proposition de la commission d'initiative fut le vœu de demander à Rome la béatification du Bon Père, de « 4 martyrs » de la Commune et du Père Damien.

En son mot de conclusion, le Chapitre de 1893 remercie vivement le Père Général pour avoir accueilli et réalisé les vœux exprimés pour la prise de l'habit religieux. C'est là un acte, disent les membres du Chapitre, qui restera dans l'histoire de son Généralat, et qui sera le point de départ d'une nouvelle ère de prospérité pour la Congrégation[38].

Le **dix-septième Chapitre Général** est convoqué (**à Paris**) par notre Très Révérend Père pour septembre 1898 dans une lettre écrite le 11 mai 1898. Une de grandes préoccupations est le renfort demandé pour la mission aux îles Sandwich et la

---

[35] On peut voir sur cette liste le rétablissement des *Annales*, l'institution d'un archiviste dans chaque maison, l'habit religieux, etc… (La lettre date du 30 juillet 1893).

[36] Pour les *Annales*, il y aura trois parties : une touchant la doctrine, une autre l'histoire de la Congrégation ou de nos missions et une dernière une chronique des événements.

[37] La raison de ***l'habit blanc*** est la couleur qu'a vu notre fondateur dans sa vision et lui-même avait souhaité être enterré avec un habit blanc même s'il ne l'avait jamais porté durant sa vie à cause des évènements politiques en France. Cette décision laisse la liberté au Supérieur Général de désigner les maisons qui devront commencer à porter l'habit blanc (8ème séance, du 6 septembre 1893). Et les premières maisons qui portèrent cet habit blanc le firent en la fête du Sacré Cœur de 1894.

[38] On peut trouver cette idée dans l'article 11 des Actes du Chapitre Général de 1893.

possible maison de formation en Angleterre pour former les novices de Belgique, d'Allemagne et de la Hollande. Le Général remercie ce souci et manifeste son « incapacité » d'envoyer les missionnaires à la mission. Sa conclusion nous satisfait car il dit : « un missionnaire ne s'improvise pas : c'est l'œuvre du temps. Il faut, ajoute-t-il, que tous nous travaillions à relever l'esprit apostolique parmi nous ». Il confiera particulièrement cette tâche aux formateurs de l'époque.

Une décision majeure à ne pas négliger est la **division de la Congrégation en Provinces** : Province de France, Province de Belgique (Belgique, Angleterre, Hollande et Allemagne)[39] et Province Hispano-américaine. Et un règlement sera proposé pour ce service du Provincialat. Il lui donnera clairement ses prérogatives par rapport au Supérieur Général. Ils ont appelé cela « la Constitution provinciale ». Le même Chapitre a apprécié positivement l'exposé du Père Jacques Bund sur l'Association Extérieure (Branche Séculière aujourd'hui).

Le 18 février 1903, notre Très Révérend Père, a convoqué le **dix-huitième Chapitre Général** pour le 1er septembre de la même année[40]. Suite à la situation critique de la Maison Principale[41], le Chapitre aura lieu **à Courtrai** (Belgique). Nous reviendrons en peu de mots sur cette situation critique à la fin de notre exposé sur le long mandat du Supérieur Général[42].

Le **dix-neuvième Chapitre Général** aura lieu **à Courtrai** en Belgique. La lettre de la convocation date du 5 mai 1908. La célébration d'ouverture du Chapitre fut comme à l'accoutumé, le 1er septembre 1908. Une des choses importantes à

[39] Art. 2 des Actes du Chapitre de 1898. Cette Constitution provinciale a été imprimée en le 21 mars 1899. Avec un total de 27 articles. La Province de France (créée le 30 juillet 1900 ; Hispano-américaine, le 26 mai 1899).

[40] Mais le Chapitre commença le 8 septembre suite à un problème de santé du T.R.P. Bousquet.

[41] L'état français a confisqué nos Maisons (Villepinte, Havre, Graves, Sarzeau, Poitiers voire Picpus).

[42] Signalons que le T.R.P. Marcellin Bousquet présentera pour la seconde fois sa démission en alléguant son âge, sa santé, les difficultés traversées par la Congrégation en France. Il pense qu'un Général jeune et capable de visiter les maisons de la Congrégation serait l'idéal. Il présente sa démission sous forme de consultation.

retenir dans ce chapitre fut la grande question de maintenir ou pas la division de la Congrégation en Province. Le camp contre pensait qu'elle contribue à l'affaiblissement de l'esprit de famille et créé un esprit de « modernisme[43] », qui conduit à non respecter le pouvoir central ; le camp pour croît que les Provinces ont contribué à l'unité de la Congrégation, facilitent la résolution de questions journalières et font développer les initiatives personnelles. Le Chapitre a voté pour le maintien des Provinces[44].

A partir aussi de ce Chapitre, il n'existe plus la classe des frères dits de « chœur ». Ce Chapitre confirme aussi qu'une demi-heure d'adoration personnelle par jour est une obligation personnelle[45].

Un beau constat est fait en ce concernant la béatification du Bon Père. Les membres voient que la Congrégation n'augmente pas sa confiance en l'intercession du Fondateur[46].

Que pouvons-nous retenir de ce long mandat du Père Sylvain-Marcellin Bousquet ?

Malgré ses insistances pour être déchargé de son service comme Général, à cause de son âge ou de sa santé, notre Très Révérend Père a eu à son actif **9 Chapitres Généraux,** sans compter celui où il avait été élu.

---

[43] Les confrères Belges envoyés aux îles Sandwich avaient abandonné l'habit religieux et n'ont pas accepté ni les décisions du Chapitre ni les recommandations du Général. Pour le Père Damien, ce germe de modernisme de ces jeunes prêtres vient de l'université de Louvain, dû aux tendances de certains professeurs. La vraie cause du mal, Ce n'est pas la présence des Provinces mais le non-respect de recommandations du Général chez certains Provinciaux.

[44] Cf. Actes du 2 septembre 1908.

[45] Article 305 : « Chaque membre de l'Institut fera une demi-heure d'adoration par jour ».

[46] Une cause historique demande de personnes qui sont bien pénétrées de l'esprit du fondateur, ses œuvres, ses sentences. C'est ainsi qu'il serait mieux de créer entre nous une profonde conviction et une solide confiance en les vertus de notre Fondateur (Cf. Chapitre Général 1908, séance du 10 septembre).

Le Père Sylvain est le premier Supérieur Général à avoir été en visite en Amérique. Il aurait eu même un accident au Chili.

Lors du Chapitre de 1903, il avait demandé un conseil pour pouvoir « déposer sa charge » de Supérieur Général. La réponse lui fut donnée le 14 septembre en ces termes : « dans les temps actuels, la Congrégation a besoin d'un chef expérimenté, sage et prudent, comme celui que la Divine Providence a donné à la Congrégation »[47] et en 1908, il présentera sa démission aux membres du Chapitre Général. Pour la seconde fois, le Chapitre refusera. Cette fois, il acceptera en prononçant ses mots que nous trouvons bien réconfortant pour les nouvelles Générations. Il dira : « je reste malgré mes répugnances sous la charge qui me fut imposée en 1870 au nom de la sainte obéissance. Je désire que l'exemple que je donne soit pour tous ceux qui seront nommés à un emploi ou à une charge quelconque » [48].

Pendant son long mandat, il a souffert énormément pour la confiscation de Picpus qu'il considérait comme la maison de la famille par excellence. Il vivra très mal notre expulsion de Picpus[49]. Cela est la conséquence d'une loi française exigeant à toutes les Congrégations une approbation de l'État. La Congrégation n'avait pas accepté d'adhérer à cette loi. À cette souffrance, s'ajoute aussi la perte de ses 4 Conseillers Généraux. La cause pour leur béatification est en cours de nos jours. Cause ré-ouverte par le Chapitre Général de 2012.

Pendant son Généralat, il exprimait avec beaucoup de regret les morts de frères et les sorties de jeunes de la vie religieuse. Dans le Chapitre de 1903, il donnera dans son état de lieu de la Congrégation que près de 60 confrères sont morts en si peu de temps (de 1898 à 1903) et près de 20 religieux étudiants ont quitté la Congrégation. Suite à cela, il donnera un sage conseil aux Provinciaux en leur disant de ne pas admettre à la profession ou aux ordres des « sujets douteux ou hystériques ».

[47] Cf. Actes du 14 septembre 1903.
[48] Mot prononcé le 11 septembre 1908.
[49] Il sera expulsé le 19 juin 1905 et s'établira dorénavant à Braine-le-Comte (Belgique). Ça deviendra la nouvelle Maison-mère.

Le long mandat du Père Sylvain n'a pas eu que de « lamentations ». Nous avons vu combien la Congrégation s'est organisée en Provinces et s'est donnée une Constitution provinciale. C'est pendant son Généralat que deux ouvrages pour la Congrégation ont été publiés, celui de la *Vie du Bon Père*[50] et de *Religieux des Sacrés Cœurs*.[51] Et les membres d'un Chapitre ont signifié combien son Généralat resterait gravé dans l'histoire pour avoir donné à la Congrégation l'habit blanc. Il n'a cessé d'encourager ses frères à vivre comme enfant du Bon Père et priait toujours pour la mission de la Congrégation, surtout pour les missionnaires.

On pourrait aussi mettre en son actif l'émotion Générale qu'a provoqué la mort de Damien De Veuster en 1889. Bien de choses ont pris le nom de Damien et ce nom a attiré de vocations ; par l'esprit missionnaire du Père Maurice Raepsaet, Louvain devient un centre important de pèlerinage. Et nous pouvons ajouter à ces nombreuses réalisations, l'expansion de la Congrégation dans d'autres pays d'Europe (Espagne, Angleterre, Pays-Bas, Rome, etc.).

D'après les statistiques données lors du dernier Chapitre présidé par notre Très Révérend Père, la Congrégation avait un total de 535 membres (en 1908). Notre Supérieur Général meurt, le 10 septembre 1911, à l'âge de 83 ans, dont 62 comme Religieux des Sacrés Cœurs.

Quelques semaines avant sa mort, il a demandé au Père Maire-Denis Baduel de lire son testament. Nous vous livrons seulement quelques lignes qui expriment son grand amour à la Congrégation : « je demande spécialement à Notre Seigneur pour toute la Congrégation trois choses : 1) l'esprit de foi et de réparation ; 2) la charité fraternelle, charité affectueuse et dévouée, charité qui unit tous les cœurs ; 3) la fidélité aux Règles et aux usages qui nous viennent des pieux Fondateurs, surtout au silence qui est le gardien de toutes les vertus religieuses »[52].

---

[50] Prosper Malige, *Vie du T.R.P. Marie-Joseph COUDRIN,* Paris, 1892, 644p.

[51] Bernard Garric, *Religieux des Sacrés Cœurs, Braine-le-Comte,1938*

[52] *Écrit*, du 11 septembre 1911, lors de son décès signé par Ildefonse Alazard, M. Denis Baduel, P. Tauvel, Palmace Ehrahard et Flavien Prat. On peut aussi lire un bel article écrit par Ildefonse Alazard dans les *Annales* n 27-28 du 1911/12, pp. 323-404.

Chapitre IV

Arsène (Flavien) PRAT ss.cc.

IV. Arsène (Flavien) PRAT ss.cc.

Il est notre cinquième Supérieur Général. Il est né le 4 juin 1849 à Rocles, dans le Département de l'Ardèche. Il est le fils de Casimir Prat et d' Rose Allegre. Il a été ordonné prêtre à Papeete, le 20 février 1875.

Comme Prieur de la Maison Mère (Braine-le-Comte) et Vicaire Général choisi par le défunt Supérieur Général, il va convoquer le **vingtième Chapitre Général (à Braine-le-Comte)**, chapitre d'élection. La convocation a été faite le 11 septembre à l'occasion de la mort de Marcellin Bousquet. Et le Chapitre d'élection aura lieu le 14 janvier 1912.

Dans sa lettre circulaire adressée à tous les membres de la Congrégation annonçant le résultat d'élection, il donne ce qui représente un «Supérieur Général ». Pour notre Prieur, le Supérieur Général est « … le tronc qui fournit la sève aux branches, c'est le cœur qui inspire à chacun des sentiments en rapport avec sa condition et sa situation ; c'est l'âme qui anime, vivifie tout de son souffle, de sa prudence, de sa sagesse, de sa Générosité ; c'est la tête qui communique l'initiative, donne l'impulsion aux entreprises, distribue la vie aux œuvres… c'est le pilote qui veille, qui signale le danger et indique les moyens de le surmonter ou de l'éviter … »[53].

Il y avait 129 confrères répondant aux critères d'éligibilité comme Supérieur Général. Mais lors du Chapitre d'élection, il n'y a eu que 19 participants. Ce Chapitre fut convoqué par le Vicaire Général Flavien Prat (celui-là même qui sera élu après Supérieur Général).

Flavien Prat sera élu le 14 janvier 1912, au second tour, avec 11 voix (majorité absolue des suffrages) sur 19 votants[54]. Et il a aussi demandé aux membres de Chapitre d'appliquer l'article 36 qui l'obligerait à accepter ce service du Supérieur

[53] *Lettre circulaire* du 8 décembre 1911.

[54] Cf. Procès-verbal de l'élection et de la prise de possession du 5ème Supérieur Général, le 14 janvier 1912.

Général. Par un acte simple, tous les membres du Chapitre se sont mis debout pour lui signifier leur volonté à ce qu'il accepte le résultat des élections.

Le **vingt-unième Chapitre Général** de la Congrégation fut convoqué pour le 1er septembre 1913 (**à Braine-le-Comte**). Flavien Prat va envoyer aux membres du Chapitre, dans sa lettre du 6 août 1913, le programme du Chapitre (au total 27 possibles sujets à traiter). Nous voulons seulement mettre en exergue deux sujets/thèmes : l'esprit religieux (est-il ce qu'il devrait être ? d''où vient son affaiblissement parmi les jeunes profès ?[55]) et le changement de la date du Chapitre (qui d'habitude se tient le 1er septembre). On sent que le Supérieur veut réellement un Chapitre charnière.

Ce Chapitre adoptera, à l'unanimité, que la date d'anniversaire de nos Fondateurs, de Damien et de Martyrs (de la Commune) soit inscrite dans nos calendriers.

Deux points importants, parmi tant d'autres, que ce Chapitre a traités, sont les directoires pour les études et pour les Supérieurs locaux, avec un supplément du Directoire pour le Prieur de la Maison principale. Le Chapitre trouve qu'un Supérieur local, parmi les qualités et vertus recommandées, est appelé à avoir : la science, l'autorité, la prudence, la discrétion et la droiture. Il a comme « devoir » d'aimer, d'édifier, d'instruire, de corriger et de surveiller ses frères. Dans son administration, le Chapitre l'appelle à mieux tenir, par exemple, les registres de la maison et de tenir à jour les comptes, etc.

Le **vingt deuxième Chapitre Général** a eu lieu en 1919, du 24 septembre au 1er octobre (**à Braine-le-Comte**). Il sera convoqué pour le 1er septembre 1919. Dans sa lettre du 22 juillet 1919, le Très Révérend Père annonce que la célébration du Chapitre aurait un retard par rapport à la date prévue, car il faudrait attendre les confrères qui viennent de l'Océanie et du Chili. Ces confrères arriveront et le Chapitre a commencé le 20 septembre et il s'est clôturé le 1er octobre de la même

[55] « D'après les membres du Chapitre, le fléchissement vient en grande partie de ce que le principe d'autorité a fléchi un peu partout : on contrôle, on critique les supérieurs, on veut qu'ils donnent raison de tous leurs ordres. » (cfr. Actes de la 3ème session, 3 septembre 1913).

année à Braine-le-Comte. Dans ce Chapitre, il y a eu large place pour l'œuvre de l'Intronisation[56] et la proposition d'avoir plus de Provinces. Les membres du Chapitre ont fêté le centenaire depuis le premier Chapitre de la Congrégation (qui a eu lieu en 1819 avec le Bon Père). C'est aussi lors de ce Chapitre que Marguerite Marie Alacoque fut désignée comme une autre patronne protectrice de la Congrégation.

Le **vingt-troisième Chapitre Général** fut convoqué pour le 1er septembre 1923 à **Braine-le-Comte** (Belgique). Une chose à noter d'entrée de jeu est la réduction du nombre de délégués (de 2 à 1), à cause des « circonstances difficiles»[57] que traversait la Congrégation à l'époque. Dans une des commissions, celle nommée « de questions particulières », il est dit à propos de l'adoration : « nous croyons que les bénédictions de Dieu descendront abondantes si nous pratiquons fidèlement et pieusement les divers exercices déjà présents pour honorer les Divins Cœur de Jésus et de Marie »[58]. Un autre élément pouvant contribuer à la spiritualité des membres de la Congrégation, c'est la prière faite au Saint Cœur de Marie[59], qu'on utilisait avant le « Sub tuum » lors des Vêpres communautaires.

Le Chapitre s'est clôturé le 12 du même mois de septembre 1923.

Le vingt-quatrième Chapitre Général fut convoqué officiellement par Flavien Prat dans sa lettre du 15 avril 1928. Ce Chapitre sera célébré à partir du 1er septembre 1928 à **Braine-le-Comte** (Belgique). Il y a eu une petite incidence, qui mérite

[56] Dans sa lettre circulaire du 26 mai 1923, le Père Flavien Prat indique que le Saint Siège a fait une distinction nette entre la consécration des familles au Sacré Cœur (guidée par les Jésuites) et l'intronisation du Sacré Cœur dans les familles (dirigée par les Picpus).

[57] Circulaire du 19 mars 1923.

[58] Commission des questions particulières (Chapitre Général 1923).

[59] « O Cœur Immaculé de Marie, jetez un regard de tendresse sur la Congrégation que vous avez possédé dès son berceau. Prosternée à vos pieds, elle vous conjure de la conserver dans l'esprit de sa sublime vocation et de lui obtenir une bénédiction qui fasse germer en elle de véritables saints… » (cf. *Décisions du 23ème Chapitre Général, 1923*, Archives, Chapitres n°7, dossier O).

d'être citée, c'est le malaise causé par un confrère du Chili[60] en essayant d'influencer les autres frères pour qu'il soit voté et vienne au Chapitre. La fermeté de la réponse du Supérieur Général montre combien les frères étaient invités à participer aux Chapitres Généraux, soit en écrivant une lettre, soit en exposant leurs idées à leurs Supérieurs Provinciaux, qui à leur tour les exposeront au Chapitre. Ce Chapitre présente dans son programme 40 différents thèmes à traiter, de la Règle jusqu'au recrutement des candidats, surtout les frères convers.

Il est intéressant de lire les différents rapports des Provinces, écrit dans la plupart à la main. On peut remarquer les divers défis à relever et les soucis exposés par les Supérieurs Majeurs pour le bien-être de la Congrégation. Ses rapports laissent entrevoir aussi la maturité de la Congrégation : dans son histoire comme Congrégation (les Provinces ont fait bien des avancées dans la Mission, dans l'expansion du Charisme, dans la formation des jeunes) tout comme dans la célébration des Chapitres Provinciaux. La clôture du Chapitre interviendra le 13 septembre 1928, suivi d'une lettre circulaire du Supérieur Général (datée du 14 septembre 1928).

La Convocation du **vingt-cinquième** fut faite par Flavien Prat le 19 juillet 1933, à **Braine-le-Comte**. La célébration du Chapitre a eu lieu à Châteaudun (France) à partir du 1er septembre de la même année.

Le Très Révérend Père Flavien Prat a convoqué, le 14 juillet 1938, le **vingt-sixième Chapitre Général** de notre histoire à **Châteaudun**. Mais il présentera sa démission et celle-ci sera lue lors de la célébration du Chapitre. Dans un des Actes du Chapitre, il est dit clairement que les séances furent orientées par le Père Martial Chauchard comme Prieur de la Maison-Mère. Et que le Supérieur Général, Flavien Prat, est retenu à Picpus à cause de sa maladie. Lors de la séance du 2 septembre 1938, Martial informera les membres du Chapitre de l'intention du Supérieur

[60] Nous pouvons lire les lettres de Flavien Prat (19 avril 1928) en la réponse à celle de Mgr Hector, du 17 mars 1928.

Général pour sa démission[61]. Démission qui sera acceptée par le Chapitre, avec 29 boules blanches, deux noires et une abstention.

Que pouvons-nous dire sur notre 5ème Supérieur Général [62] ?

Flavien Prat a connu, sous son Généralat, la première guerre mondiale (1914-1918) et la période de l'entre deux-guerres. Cela n'a pas empêché la Congrégation à connaître une expansion. La Congrégation a eu, par exemple, 50 nouvelles communautés religieuses et a vu son personnel croître. Nous sommes passés de 600 à 1200 membres, en ses 26 années de Supérieur Général. C'est sous son mandat que la Congrégation arriva en Asie (Indonésie, Chine, Singapour), en Afrique (Congo-Kinshasa), en Argentine, au Brésil, en Norvège ou au Portugal.

Il a donné une bonne impulsion à l'œuvre de l'Intronisation du Sacré Cœur. Bien qu'ayant démissionné de sa charge du Général (lettre écrite le 28 août 1938 et accepté par le Chapitre le 2 septembre de la même année), la Congrégation lui avait donné le titre de « **Général honoris causa** ». Notre Très Révérend Père a vécu pendant son Généralat six Chapitres[63]. Deux ans avant sa démission, il a vu arriver la dépouille mortelle du Père Damien De Veuster (3 mai 1936).

Et nous n'allons pas oublier que sous son Généralat la Congrégation est arrivée en Afrique (en 1931). Ce fut l'un des derniers Continents où la Congrégation n'avait pas encore fait ses premiers pas.

Il meurt le 21 mars 1940 à Montgeron, à l'âge de 91 ans. Ceux qui l'ont connu disent qu'il était un homme d'une mémoire sûre et d'une forte volonté. Il réalisait toujours ce qu'il voulait et qu'il n'était pas facile pour lui d'être détourné d'une décision prise. Comme ses prédécesseurs, il a manifesté un grand amour à la

---

[61] Le mot de la démission dit « profitant de la présence du Chapitre, vu mon grand âge et l'état précaire de ma santé, ayant réfléchi devant Dieu et ne considérant que le bien et la tranquillité de l'Institut, je me retire, si le Chapitre Général admet ma retraite ». La lettre est datée du 28 août 1938.

[62] On pourrait aussi lire le Chapitre V du livre de Cor Rademaker, op. cit, pp. 253-316.

[63] Pour approfondir la figure de notre T.R.P., nous pouvons consulter Martial Chauchard, *Le Généralat du T.R.P. Flavien Prat***.**

Congrégation, en mettant dans bien de cas son insistance sur l'esprit de réparation.

Dans sa lettre du 16 janvier 1928, nous pouvons lire en quelques lignes les soucis qui avait toujours habité notre Général *honoris causa*, quand il dit à ses fils et à ses filles « nous recommandons souvent aux Sacrés Cœurs : prospérité de la famille, accroissement de ses membres, développement de ses œuvres (surtout de la belle Œuvre de l'Intronisation), sans oublier le procès de nos vénérés Fondateurs »[64] et il continue à inviter la Congrégation à l'esprit, à l'amour, à la pratique ardente et continue de la prière.

Le vingt-sixième Chapitre a écrit une lettre émouvante au Supérieur Général honoraire pour lui manifester sa gratitude et son amour pour autant d'années au service de la Congrégation et de l'Église[65].

[64] *Lettre à la Congrégation,* 16 janvier 1928, pp. 2-3.

[65] Actes du 2 septembre 1938, dans Chapitres Généraux, n°8 (dossier R).

Chapitre V

Claude (Jean du Cœur de Jésus) d'ELBÉE ss.cc.

V. Claude (Jean du Cœur de Jésus) d'ELBÉE ss.cc.

C'est le sixième Supérieur Général de la Congrégation[66]. Il est né le 7 septembre 1892 à Saint Symphorien dans le Département d'Indre et Loire en France. Son nom d'origine est Claude d'Elbée. C'est en religion qu'il a pris celui de Jean du Cœur de Jésus. Il est le fils de Maurice d'Elbée et de Hoskier Marthe. Jean du Cœur de Jésus d'Elbée a fait ses vœux perpétuels le 28 décembre 1924 à Masnuy-St. Pierre en Belgique et son ordination sacerdotale aura lieu le 2 août 1925 à Louvain (Belgique).

Il ne serait pas de « trop » raconter un épisode spécial dans la vie de Claude d'Elbée. Ingénieur agricole de formation, il sera fiancé à Louise de Sèze. La célébration de leurs fiançailles aura lieu le 2 février 1917, et ils vont se marier une année après, le 2 février 1918. Les deux mariés ont rencontré plusieurs fois le Père Mateo, notre apôtre des Sacrés Cœurs. À l'annonce de la sœur de Claude, Marie était son nom, d'entrer chez les carmélites, Claude a senti du coup un appel à se donner à Dieu comme religieux et prêtre. Ce coup de « flamme » fut le 9 juin 1918, soit quelques mois après leur mariage. Comme le dit Cor Rademaker, « grâce à la direction du Père Mateo, grandit, lentement en Louise et Claude, la conviction, que, tout en était mariés, ils avaient une vocation spéciale. (…) le 11 juin 1920, le Pape Benoît XV leur donna l'autorisation de suivre cette vocation. Claude désirait entrer dans la Congrégation du Père Mateo ; quant à Louise, elle devait, selon l'indult, choisir un ordre cloîtré et faire en même temps que son mari, des vœux perpétuels »[67].

Notre Révérend Père sera élu lors du **vingt-sixième Chapitre Général** de notre histoire, avec 21 voix au deuxième scrutin sur 31 votants[68]. Sa réponse fut « je ne désire que la volonté de Dieu. Je la vois dans votre suffrage. En esprit d'abandon

---

[66] Deux ouvrages intéressants pour connaître la vie du Père d'Elbée : *Histoire de deux vocations qui n'en sont qu'une* et *Père Jean du Cœur de Jésus d'Elbée. L'apôtre de l'amour confiant,* de Sr. Maïda Carlier ss.cc.

[67] Cf. Cor Rademaker, *Appelés à servir*, pp. 319-320. Ou encore lire les ouvrages cités ci-haut.

[68] Cf. Procès-verbal de l'élection et de la prise de possession du 6ème Supérieur Général, 4 septembre 1938.

et de simplicité, j'accepte. Dans mon indignité, je mets toute confiance dans la miséricorde infinie du Cœur de Jésus. J'attends tout des Sacrés Cœurs »[69]. Il sera donc élu le 4 septembre 1938. Et le jour suivant, il a commencé à diriger les travaux du Chapitre.

Le Très Révérend Père donne, en la séance du 5 septembre, un hymne d'homme pacifique ; celui qui sait se mettre dans la peau de l'autre et sait vivre dans la sincérité. Il montre aux membres du Chapitre qu'il avait choisi la famille des Sacrés Cœurs pour ces trésors incomparables qui sont : le Cœur de Jésus, le Cœur de Marie et la flamme eucharistique. Ces trésors qu'il n'a pas trouvé chez les dominicains, chez les jésuites ou chez les bénédictins. Les Congrégations où il a reçu son éducation. Ces trésors démontrent combien la grandeur s'unie dans la petitesse. Pensée traduite chez le Bon Père quand il nous dit « nous ne serons jamais de grands faiseurs, si ce n'est par l'humilité, la beauté et la grandeur de Nazareth »[70].

Enfin, le Très Révérend Père invite le Chapitre à vivre une confiance mutuelle. Il a manifesté encore combien il fut touché par le mot du Père Flavien Prat qui lui a dit « réparez les erreurs que j'ai commises dans ma charge bien difficile. Je vous donne tout pour la Congrégation : prière, souffrances. Je vous bénis … ».

En regardant la statistique du personnel, nous pouvons remarquer que la Congrégation en ce moment-là avait 1242 membres, dont 3 Évêques[71]. Le document final du Chapitre fut mis dans une « codification des décisions des Chapitres Généraux », la façon la plus ancienne de nommer les décisions d'un Chapitre.

Le **vingt-septième Chapitre Général** a eu lieu en 1947. Comme le Très Révérend Père d'Elbée le montre dans une circulaire, le chapitre qui devrait avoir lieu en 1943 n'a pas pu à cause de la guerre. Dans sa lettre d'annonce, il indique que ce Chapitre sera célébré en Belgique, **à Zandhoven** (Scolasticat de Théologie de la Province de Belgique). Et la convocation du Chapitre interviendra le 11 août 1947

[69] 26ème Chapitre Général, *Actes* du 4 septembre 1938.
[70] 26ème Chapitre Général, *Actes* du 5 septembre 1938.
[71] Au 1er septembre 1938.

et sa célébration à partir du 1er septembre 1947. Ce Chapitre a pris fin le 12 septembre de la même année.

Un document, parmi tant d'autres, à signaler comme fruit de ce Chapitre est le « Directoire pour les Curés et les Vicaires » dans la Congrégation des Sacrés Cœurs. Il fut publié par le Général le 23 novembre 1947.

Dans un extrait du journal *La Croix*, on nous dit que les membres du Chapitre avaient fait une visite au pays natal du Père Damien, l'apôtre des lépreux et le personnel de la Congrégation était autour de 1500 membres[72].

Notre Très Révérend Père d'Elbée annonce le **vingt-huitième Chapitre Général** dans sa lettre circulaire du 1er janvier 1953. Ce chapitre sera célébré à partir du 1er septembre **à Zandhoven**. La retraite fut animée par le Père Ignace de la Croix Baños.

Les statistiques nous disent qu'au premier septembre 1953, il y avait près de 1636[73] profès dans la Congrégation. Le rapport du mouvement du personnel dit qu'il y a eu une augmentation de 226 profès, soit 37 par an en prenant comme point de référence le Chapitre passé.

Le Chapitre a demandé une adaptation des Statuts de l'Association Extérieure des Sacrés Cœurs aux circonstances de temps modernes. Ce travail fut donné au Père Ignace de la Croix Baños. Le Général a approuvé cette adaptation *ad experimentum* jusqu'au prochain Chapitre.

Le **vingt-neuvième Chapitre Général**[74] fut annoncé par le Général dans sa lettre du 21 novembre 1957, pour que le Chapitre ait lieu au mois de septembre 1958 **à Rome** (Via San Erasmo). Dans son annonce, le Général présente quatre questions majeures, à titre illustratif :

1. Le Généralat à vie ou à temps
2. La fréquence des Chapitres Généraux
3. L'institution de Chapitres Provinciaux

[72] *Journal La Croix*, 25 septembre 1947.
[73] 28ème Chapitre Général, Ch10 (D).
[74] La convocation fut faite le 13 juin 1958 à Rome.

Et l'on pouvait ajouter deux autres questions venant de la Commission pré-capitulaire, celles liées à l'emploi des prénoms de famille en lieu et place de ceux de religion et celle de changer la date de la profession, passée du 21 novembre au 2 février.

Nous pouvons signaler que le Chapitre adoptera les prénoms de famille et le mandat du Supérieur Général sera fixé à 12 ans, et les Chapitres Provinciaux se tiendront chaque six ans[75]. Et il y a un chapitre Général intermédiaire avant la fin du mandat du Général (soit six ans après son élection).

Ce Chapitre ne connaîtra pas la présence permanente du Très Révérend Père Jean du Cœur de Jésus d'ELBEE comme Général, car il va présenter sa démission le 4 septembre 1958[76]. Le 4 septembre, le Père Georges De Lepeleere fut élu Vicaire Général, et à ce titre il a conduit les travaux du Chapitre jusqu'à l'élection du nouveau Supérieur Général. Le nouveau sera élu le 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

Que dire sur notre Révérend Père Jean du Cœur de Jésus d'Elbée[77], notre sixième Supérieur Général ?

Élu un 4 septembre, Jean du Cœur de Jésus d'Elbée présente sa démission à la même date, 20 ans après. Pendant ces 20 ans, il a pu organiser 4 Chapitres Généraux. Dans sa lettre du 29 août 1958, il explique sa raison de démission en s'appuyant plus sur sa « crainte de ne plus pouvoir servir la Congrégation comme elle mérite d'être servie »[78], en évoquant singulièrement sa santé, sa diminution dans sa capacité de conduire la Congrégation et ses autres « déficiences ». Toutefois, il se soumettait à la volonté du Chapitre Général d'accepter ou pas sa décision.

[75] Cf. *Codification des décisions capitulaires*, 1959, Maison Généralice, Rome.
[76] On peut aussi lire le *Mémoire du P. Cyprien Van Den Wijngaart*, Procureur Général, du 3 septembre 1958, pour mieux comprendre les raisons de sa démission.
[77] On peut aussi consulter l'ouvrage de Cor Rademaker, *Appelé à servir*, pp. 318-340.
[78] *Annales* 1958, p. 291.

Il a connu la deuxième Guerre Mondiale et toutes les conséquences pour notre famille religieuse. À part son histoire personnelle qui est très émouvante, nous pouvons noter l'effort du Supérieur Général pour donner un nouveau rythme de vie spirituelle à la Congrégation.

L'actuel Supérieur Général, Javier Álvarez-Ossorio, en préfaçant l'ouvrage *Croire en l'amour*, dit « cet homme a été touché et secoué par la Foi au plus intime de ses amours les plus forts. Le parfum de Dieu s'exhale avec plus de force des personnes passionnées. Tel m'apparut le Père Jean du Cœur de Jésus »[79] et le Général dit un mot qui semble le résumé de la vie du Père d'Elbée quand il pense que le livre *Croire à l'amour* est un témoignage formidable d'amour du Christ, une audacieuse confession de foi en Jésus.

Le Père va mourir le 3 décembre 1982 à Draveil (France). Il nous a laissé un vrai héritage d'amour confiant aux Sacrés Cœurs. Car il ne cessait de se dire « entière confiance et total abandon dans l'action de grâces par amour ». Tout son temps comme Supérieur Général, il a essayé de le transmettre à ses frères.

[79] Jean du Cœur de Jésus d'Elbée, *Croire à l'amour*, p. 6 (ceux qui veulent connaître encore plus notre Révérend Père peuvent lire cet ouvrage).

Chapitre VI

Jean-Marie (Henri)

SYSTERMANS ss.cc.

VI. Jean-Marie (Henri) SYSTERMANS ss.cc.

Il est le septième Supérieur Général, et le premier de nationalité non-française. Jusqu'alors, la Congrégation n'avait que des Supérieurs Généraux de nationalité française. Systermans est un belge, né le 14 juillet 1912 à Uccle (Belgique). Il est le fils de Bernard Systermans et de Berthe Verouer. Il prendra le nom d'Henry le 14 septembre 1929 en la prise d'habit au Noviciat de Tremelo.

Il a fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1936 à Zandhoven et il a été ordonné prêtre le 31 juillet 1938, toujours à Zandhoven. Mais, en 1936 il fera son service militaire et pendant la deuxième Guerre Mondiale, il sera prisonnier de guerre en Autriche (1940).

Il sera élu Supérieur Général le 8 septembre 1958. À la question de savoir s'il acceptait son élection, Henri a demandé un moment de prière et il donnera sa réponse le lendemain, soit le 9 décembre, quand le Vicaire Général, Georges De Lepeleere, lui aurait encore posé la question de savoir s'il acceptait l'élection ?

Il a dit oui, tout en ajoutant ses paroles dont nous vous livrons un extrait : « que les Sacrés Cœurs ne permettent pas que ma faiblesse soit un frein dans l'évolution, pleine de promesses, que connaît ce moment Leur et notre très chère Congrégation »[80].

Juste après avoir accepté son élection, Henry va diriger les travaux du Chapitre jusqu'à la fin. Comme déjà établi, Henry Systermans ne fera qu'un mandat de douze ans. Il meurt le 28 mai 1989 à Temploux (Belgique).

Le Trentième Chapitre Général fut annoncé par le Supérieur Général en la date du 1er septembre 1963. Cette annonce tombe pendant les travaux du Concile Vatican II, qui avait déjà ouvert ses portes le 11 octobre 1962. Le Général enverra la lettre de la convocation du Chapitre en la date du 8 décembre 1963, où il signifie aussi que la retraite du Chapitre sera animée par le Père Xavier Riou.

[80] *Annales* 1958, p. 293.

L'animateur, à l'exemple du Concile, se pose la question de savoir « Institut des Sacrés Cœurs que, que dis-tu de toi-même » ?

Et l'ouverture du Chapitre Général interviendra le 22 août 1964, fête du Cœur Immaculé de Marie **à Rome** (Via Aurelia Antica).

Le Général se réjouit que le Chapitre tienne ses assises au même moment que le Concile, dans la mesure où le Concile tracera le chemin vers une rénovation profonde, courageuse et durable.

Une des tâches majeures de ce Chapitre fut l'étude de la nouvelle Règle de la Congrégation. Comme nous le dira Eduardo Pérez-Cotapos : « ces nouvelles Constitutions furent approuvées par la Congrégation des Religieux le 14 mai 1966 ; mais l'approbation fut accordée *ad experimentum* pour six ans ; car le Concile Vatican II, alors en plein développement, exigerait des modifications »[81].

Dans un document de préparation au Chapitre, dans le paragraphe qui parle de notre place comme Congrégation dans l'Église, nous pouvons lire ce qui suit : « *le don de la grâce accordé par le Saint Esprit à nos Fondateurs doit continuer à exercer son influence par le moyen de la Congrégation. C'est pourquoi nous avons pour tâche d'actualiser leur mission dans l'Église et le monde d'une façon constamment adaptée aux circonstances de temps et aux situations pour le bien de l'Église* »[82]. Cette pensée reflète bien les efforts d'un Chapitre et de tout un Supérieur Général pour le bien du peuple de Dieu dans son Église.

D'après les statistiques données dans le Chapitre, en 1964, il y avait 2032 profès dans la Congrégation[83]. Et le Chapitre s'est borné, entre autre, sur les Constitutions[84] et de savoir s'il ne fallait pas commencer une réflexion sur la Règle

[81] Eduardo Pérez-Cotapos, « Les Constitutions des SS.CC. », in *Constitutions 1817-2017*, p. 33.

[82] Préparation du Chapitre Général (Provinces du Nord) in Chap. 12 (F).

[83] Chapitre Général 13 (dossier F).

[84] « Tâche à accomplir par le Chapitre Général : se prononcer sur le schéma des Constitutions ; apporter une solution à la question du Chapitre préliminaire ; prendre des mesures pour l'étude et la réalisation d'un Directoire ou Règle de vie ; établir les critères qui doivent guider ce travail et adresser à toute la Congrégation une

de vie. Les membres du Chapitre ont eu une audience avec le Pape Paul VI, le 22 août 1964, à Castel Gandolfo.

Le trente-unième Chapitre Général a eu lieu en 1970, du 1er septembre au 6 octobre à la Maison Généralice de **Rome ;** mais avant cela, le Supérieur Général avait convoqué une réunion de la « mise en route du Chapitre Général ». Comme il l'indique dans sa lettre, le but de la réunion n'était pas juridique mais plutôt celui de « faire de notre Institut une authentique communion fraternelle » ; une évaluation du gouvernement tant Général que provincial. Le Général constate positivement la participation des Provinces dans le Chapitre passé et dans l'effort du renouveau. Il insiste dans le fait que l'engagement communautaire aille de pair d'avec l'engagement personnel.

L'engagement communautaire, dira-t-il, ne vaudra que dans la mesure où chacun s'engage personnellement dans la charité commune, opère sa propre « metanoia », la conversion de son cœur et, au besoin, de sa mentalité[85].

Lors de la même réunion, le Supérieur Général avait demandé au Père Jean Bonadio[86] de présenter une réflexion sur la « rénovation du gouvernement ». Le Père a donné les grandes lignes pour un gouvernement décentralisé dans une Congrégation comme la nôtre.

D'après le Supérieur Général, Henri Systermans, le Chapitre de 1970 devrait s'atteler à libérer les énergies positives, dans la mesure où le temps a changé et qu'il faudrait donc chercher les réponses données par l'Évangile dans l'aujourd'hui. Et les besoins les plus pressants furent : l'évangélisation des masses déchristianisées, la promotion du laïcat, l'assistance aux églises jeunes, le progrès des peuples en voie de développement, etc. Tout ceci avec une grande confiance en l'avenir[87] et il convoquera le Chapitre en sa 25ème lettre Circulaire afin qu'il ouvre ses portes le 1er septembre 1970. En sa 26ème lettre, le Supérieur Général

---

déclaration sur les aspects fondamentaux de la vie religieuse » (cf. Chap. 13, dossier H/I).

[85] Cf. Réunion des Supérieurs Majeurs, à Rome, du 15 au 24 juin 1967.

[86] Réflexion donnée le 15 juin 1967 (cf. Ch 20, dossier B).

[87] Henri Systermans, *22ème Lettre circulaire*, Rome, le 1er janvier 1968.

répond à une question capitale de l'époque, question qui pourrait orienter les membres du Chapitre, à savoir : croire à la valeur de notre vie religieuse et croire à la signification de notre communauté internationale.

Comme on peut bien le sentir, ce Chapitre avait pour but principale la rénovation de la vie religieuse (selon *Ecclesiae Sanctae*) et avec une attention particulière aux Missions. Et le Chapitre devrait donner à la Congrégation un nouveau Supérieur Général et un Conseil Général (Gouvernement Central, d'après l'expression d'antan). Ce qui fit fait. Le Chapitre va élire Jan Scheepens (alors Supérieur Provincial de la Hollande).

Le Généralat de Systermans a coïncidé avec une crise profonde dans notre famille religieuse. Il y a eu, dans l'Église en Général et dans la Congrégation, en particulier, beaucoup de sorties de confrères. Mais, comme le dit Cor Rademaker, le Supérieur Général a pu, timidement, donner une nouvelle conception et pratique dans la vie des confrères et des communautés. Le Chapitre de 1970, à partir de biens des études historiques et en tenant compte de l'évolution de la théologie de l'époque, ce Chapitre a pu donner à la Congrégation une « Règle de vie », un texte exprimant de façon claire la mission de la Congrégation.

Que pouvons-nous dire de notre septième Supérieur Général ?

En sa 12ème lettre circulaire, annonçant le 30ème Chapitre Général, nous pouvons trouver la force spirituelle de notre Supérieur, quand il disait « notre plus impérieuse tâche consiste à conserver à notre Institut son vrai visage, tout en lui gardant sa place dans l'Église, au cœur même du peuple de Dieu ». Bien que ses mots soient dirigés aux prochains membres du Chapitre Général, nous croyons humblement qu'ils ont été son souci majeur : garder le vrai visage de la Congrégation. Le « visage » qu'ont voulu nos Fondateurs depuis la fondation : une Congrégation voué entièrement à l'amour de Dieu. Sa lutte permanente fut que notre vie comme religieux ne cède pas à la « médiocrité », mais de découvrir et de retrouver le Christ, dans son sens plénier, dans notre consécration à Dieu. N'est-ce pas là un beau projet de vie ?

Après sa mort, dans un journal Belge (à l'occasion d'une année de sa mort), il est écrit que le Très Révérend Père, modeste dans sa pastorale, révéla, sans doute,

avec plus de prestige, son extraordinaire don de rayonnement sacerdotal, sa constante disponibilité, sa délicatesse, sa simplicité, l'impact exceptionnel de sa prédication, alliant la simplicité de la langue à la force des images et surtout à cette chaleur, dense et mystérieuse, qui ouvrait au cœur des assistants une espérance calme, tranquille et radieuse[88].

Tel fut la vie de notre Très Révérend Père, qui était qualifié par ses confrères de la Belgique Méridionale (aujourd'hui une communauté appartenant à la Province de l'Allemagne) comme un serviteur toujours en tenue de service, un veilleur qui guette avec amour la venue du Maître. Quand il rentra en Belgique (en 1982), il continua à se montrer comme un frère plein d'attention, de délicatesse et capable de répondre encore à tant de demandes. Et pourtant, il se sentait toujours comme un « serviteur inutile ».

C'est sous son mandat qu'il y a eu la publication du premier numéro du bulletin nommé « Information »[89] en place et lieu des « Annales ». La raison de ce changement est que les Annales n'étaient plus lues et mises dans le « cimetière de livres non découpés et de revues empoussiérées »[90].

À partir du Chapitre qu'il a dirigé et préparé, il y a eu la décentralisation mais dans la coresponsabilité. Il est marqué aussi le début des Conférences Continentales[91]. Cette décentralisation porta, au même moment, une question capitale, celle de savoir « le rôle et la tâche d'un Supérieur Général, d'un Gouvernement Général ou d'un Chapitre Général »[92].

---

[88] Journal du mardi 29 mai 1990 « In memoriam Père Henri Systermans ». Article signé I.L. (Henri était vicaire dominicale à Saint-Servais et à Temploux).

[89] Dans une lettre du 10 janvier 1969, le Père Bernard Lavanant (Secrétaire Général) informe aux Provinciaux et aux Vice-Provinciaux que les *Annales* ne continueraient plus dans sa forme actuelle. Un nouveau bulletin *Informations* sera édité pour servir de lien entre le centre et les Provinces.

[90] *Information*, n°1/1969, p. 1 (1969-1970).

[91] On peut trouver les décisions du Chapitre dans le document publié (Documents du Chapitre Général 1970).

[92] Cf. Cor Rademaker, op. cit, p. 375.

Chapitre VII

Jan (Cosmas) SCHEEPENS ss.cc.

VII. Jan (Cosmas) SCHEEPENS ss.cc.

Jan Scheepens, né le 19 avril 1928, est le huitième Supérieur Général. Son nom de religion fut Cosmas. Il est le fils de Corneille Scheepens et de Marie van Abeelen. Il a fait sa profession perpétuelle le 24 septembre 1951 à Valkenburg en Hollande. Son ordination sacerdotale interviendra le 30 août 1953.

Le Père Jan Scheepens a été Supérieur Provincial de la Hollande avant d'être élu comme Supérieur Général. Il sera élu pour la première fois comme Général lors du Chapitre de 1970. Ce fut le 28 septembre 1970, à la 32ème séance du Chapitre Général. Il a été élu Supérieur Général au quatrième scrutin par 39 voix sur les 58 votants[93].

Le Père Jan Scheepens sera réélu au Chapitre de 1976, précisément le 10 octobre 1976, au quatrième scrutin, avec 33 voix sur les 46 votants[94]. Il a donc fait deux mandats de 6 ans chacun. Après ces deux mandats, il est parti au Pérou et ne retournera en Hollande qu'en 2003. Il est le deuxième Supérieur Général non français.

Ceux qui l'ont connu, depuis ses études, trouvent qu'il est de caractère doux, débonnaire et sensible. Dans une lettre de félicitation, à l'occasion de ses 50 ans de profession, Enrique Losada lui adressa un mot dans lequel on peut bien trouver la dimension spirituelle de Jan Scheepens. Enrique dit « à mesure que passent les années dans ce service, qui m'a été aussi confié et déjà depuis quatre ans, augmente en moi l'admiration pour toi. Je me rends compte combien fut difficile ton époque et tu as su, avec sagesse et sainteté, donner une réponse »[95]. Le Père Javier Álvarez-Ossorio, Supérieur Général, lui écrira aussi une lettre émouvante lors de ses 60 ans de profession religieuse[96].

---

[93] Cf. dossier Chapitre Général 1970 (Ch 28, P.Q).

[94] Cf. dossier Chapitre Général 1976 (Ch.37, F).

[95]Enrique Losada, *Lettre à Jan Scheepens pour ses 50 ans de profession religieuse,* 15 septembre 1998.

[96] Javier Álvarez-Ossorio, *Lettre à Jan Scheepens pour ses 60 ans de profession religieuse,* 14 septembre 2008.

Voici en quelques lignes les deux Chapitres Généraux convoqués par Jan Scheepens.

Le Trente-deuxième Chapitre Général de la Congrégation s'est tenu **à Rome** du 15 septembre au 19 octobre 1976. Avant la tenue du Chapitre (en avril 1975), le Gouvernement Central (Gouvernement Général aujourd'hui) avait demandé des suggestions aux Communautés Majeures pour mieux préparer le Chapitre. Dans la synthèse des réponses, faites par le Père Fabián Pérez, nous pouvons épingler ces points-ci : la possibilité d'avoir le Chapitre hors Rome offrant aux capitulants l'opportunité de connaître la vie réelle d'une Province ; d'avoir un Chapitre d'un mois seulement ; de clarifier notre rôle dans le monde ; de reformuler notre chapitre préliminaire des Constitutions, de chercher les voies et moyens de collaborer entre Provinces, etc.[97]

Dans une étude faite[98], il est clairement dit la vision de ce Chapitre pour le reste de la Congrégation. Ce Chapitre Général se voulait comme une réunion de confrères (…) qui réfléchissent sur la situation réelle de la Congrégation et qui doivent dialoguer dans un climat de prière, de liberté afin d'arriver à animer notre famille religieuse en lui donnant des instruments adéquats exprimant notre fidélité à l'Évangile.

Un autre document pré-capitulaire touche l'unité de l'Institut avec une réflexion faite par le Père Pedro Azocar, où l'idéal primé est celui de maintenir l'unité d'esprit et de communauté vécue, un lien juridique tel qu'exprimé dans nos Constitutions, sans aucune subordination mais dans une relation mutuelle sur un pied d'égalité[99].

Jan Scheepens annonce le Chapitre pour le mois de septembre 1976 dans sa lettre circulaire du 15 juin 1975, où il explicite qu'il n'y a plus de « chapitre ordinaire » ou « de Chapitre intermédiaire » dans la mesure où le Supérieur Général est

[97] On peut trouver la synthèse entière dans la farde Chapitre Général n° 30, Chapitre Général 1976.

[98] *Vue panoramique sur les Chapitres Généraux SS.CC. de 1819 à 1976*, in Centro de Comunicazioni, n°3/sept. 1976, pp. 84-93.

[99] Cf. communication concernant l'unité de l'Institut dans la lettre commune de Paloma Aguirre et Jan Scheepens, le 13 janvier 1976.

maintenant élu pour six ans. Dans ce sens, le Chapitre de 1976 était un Chapitre « d'élection et d'affaires » (selon le terme du Général). Et la convocation interviendra en sa 6ème lettre circulaire, celle du 24 mai 1976.

Les statistiques montrent que le nombre total des membres était de l'ordre de 1632[100] frères profès. Et Jan Scheepens fut réélu le 10 octobre 1976 pour un deuxième mandat. La lettre de promulgation des décisions du Chapitre date du 3 novembre 1976.

Le trente-troisième Chapitre Général fut annoncé par Jan Scheepens dans sa lettre du 10 avril 1981 et la convocation officielle interviendra le 7 avril 1982. Le Chapitre aura lieu **à l'El Escorial** (Espagne). Le Chapitre commencera le 30 août au soir et durera jusqu'au 25 septembre 1982. Faisons remarquer que la lettre de la Commission préparatoire, du 12 février 1982, pose la question aux Capitulants s'il serait opportun la participation de sœurs mais sans droit de vote ? Et la même Commission propose comme thème central « la Congrégation des Sacrés Cœurs et sa mission aujourd'hui et demain[101] ».

D'après la composition du Chapitre (64 membres au total) il y avait 9 langues pour tous les Capitulants dans l'ensemble (espagnol, néerlandais, anglais, français, allemand, portugais, polonais, indonésien et japonais). Et dans ses Actes du 16 septembre, le Chapitre opte pour un Gouvernement Général résidant à Rome avec le Supérieur Général, et dont les Conseillers sont en plein temps, en excluant l'économe Général comme membre du Conseil Général. Signalons en passant que le Chapitre Général de 1970 avait décidé d'avoir des Conseillers Généraux non-résidents à Rome.

Le Chapitre élira Patrick Bradley comme nouveau Supérieur Général.

[100] Cf. Chapitre Général n°31, dossier Z.

[101] Les décisions du Chapitre furent promulguées par Patrick Bradley, le 15 novembre 1982.

Un mot sur notre huitième Supérieur Général, Jan Scheepens*[102]*.

C'est pendant sa période que la Province de la Belgique se scinde en deux, la Wallonie deviendra la Vice-Province de Flandres et aux Etats Unis, la Province s'est scindée en trois : nous aurons les USA-Est, Ouest et Irlande-Angleterre. L'Andalousie fut aussi érigée en Province. Et l'assemblée plénière des Supérieurs Majeurs devient un Conseil Général Élargi (en 1976).

Un autre souci, pas le moindre, fut la grande réflexion faite par les deux Gouvernements frères et sœurs sur l'unité de deux Branches. Et pour mieux avoir la connexion avec nos Missions, il s'établira un Secrétariat pour les Missions. C'est toujours sous son mandat que le Père Damien fut déclaré « Vénérable ». Et dans son dernier Chapitre convoqué (celui de 1982), la Congrégation se donnera les trois fameuses orientations, à savoir : construire un monde plus juste en solidarité avec les pauvres ; la vie communautaire et solidarité internationale et la conversion permanente. Un autre point à mettre dans son actif est la suppression de la figure du « Conseiller non-résident ».

Dans une de ses retraites aux Sœurs, notre Révérend Père parle de l'orgueil inhérent au service d'autorité. Il énumère quelques tentations liées à ce service, comme la joie du commandement ; le plaisir d'être en première place ; le plaisir d'être respecté, d'être vénéré ou de recevoir des compliments, etc. Mais, il nous met en garde en disant que « une des performances les plus difficiles pour un chef, c'est de savoir la vérité[103] ». Dans son expérience d'autorité, il montre que ce service n'est pas seulement accompagné par les tentations, il y a aussi d'amertume, des déceptions, de sentiment d'isolement, de l'incompréhension des autres, etc. Il finit par nous dire que le service d'autorité est une source de sanctification. Le Supérieur doit toujours remercier Dieu. Une belle façon d'encourager ce service qui vit une certaine crise de nos jours.

Nous pouvons encore le répéter pour une meilleure compréhension, Jan Scheepens laissera à la Congrégation la mission de construire un monde plus juste

[102] Il y a les retraites animées par Jan Scheepens aux sœurs qui montrent aussi sa dimension spirituelle (1961, 1963 et 1988).
[103] Retraite du 5 au 11 août 1963, p. 101.

en solidarité avec les pauvres ; de renforcer notre vie communautaire et notre solidarité internationale et de vivre une conversion permanente afin de mieux réaliser notre mission aujourd'hui. Comme l'avait déjà fait une fois, l'unité des deux Branches[104] sera une idée essentielle à prendre en compte dans nos Constitutions.

[104] On peut lire à propos de ce sujet une étude faite par le Père Antoine Hulselmans, *Mémoire sur l'intime union des Frères et des Sœurs de la Congrégation des Sacrés Cœurs*, du 25 juin 1965 (cf. Chapitre n°43, dossier A).

Chapitre VIII

Patrick (Séraphin) BRADLEY ss.cc.

VIII. Patrick (Séraphin) BRADLEY ss.cc.

Patrick Bradley est le neuvième Supérieur Général de la Congrégation. Il est le deuxième Général non francophone de notre histoire (après Jan Scheepens.

Patrick a été élu le 18 septembre 1982, au cinquième scrutin et avec les mêmes voix que Le Gargean, soit 31 voix à chacun. Mais Patrick Bradley étant le plus ancien à la profession, il sera déclaré élu[105] et il a accepté le résultat des élections sans problème, même s'il était un peu surpris du choix des Capitulants. Pat, comme il aimait bien être appelé, a été élu lors du **trente-troisième Chapitre Général** de la Congrégation. En 1988, il a été réélu le 17 septembre (Trente-quatrième Chapitre Général), avec 41 voix sur 51 votants[106].

Il est né le 25 mai 1934, fils de Patrick Bradley et de Catherine Waters. Il a fait sa profession temporaire le 2 septembre 1953 à Cootehill ; et la profession perpétuelle le 14 septembre 1956. Et il sera ordonné prêtre le 28 juin 1959.

Patrick profitait les congés d'été pour animer les retraites. Il aimait faire la natation comme hobby. Il parlait deux langues : anglais et italien mais pouvait lire facilement le français. Il avait appris aussi l'espagnol.

Il est le mort le 21 janvier 2011 à Dublin, à la résidence Ranelagh.

Nous pouvons déjà sentir la vision et la foi du nouveau Général en ces paroles juste après son élection. Il dira « je crois profondément dans la valeur de la vie, parce que j'ai expérimenté beaucoup d'amour dans ma propre vie, et j'en suis très heureux. Nous portons en nous un message magnifique pour le peuple de Dieu : que tout homme est aimé par Dieu.

---

[105] Cf. Document Chapitre Général 1982 (Ch 44, L).

[106] Après sa réélection, Patrick Bradley dira « je vous remercie et je vous dis franchement, je me sens soulagé après cette élection. Sur le plan purement humain, j'ai ressenti de la tension et de la nervosité. Ceci n'avait rien à voir avec le fait d'être réélu ou non. Lorsque je réfléchis à notre vie et à notre travail ensemble, je souhaite mettre en relief un mot : la coresponsabilité » (Cf. Actes du 17 septembre 1988).

Au sujet de la Congrégation, il nous faut un discernement continuel quant à notre mission ensemble. Pour cela je souhaite la plus grande participation possible de la base, pour connaître ce que l'Esprit nous dit, car la volonté de Dieu se trouve au milieu des Frères. Je suis enthousiasmé par la façon avec laquelle le Chapitre s'est concentré sur l'option pour les pauvres[107] ».

Il promettra aux membres du Chapitre, et sans doute à toute la Congrégation, d'être fidèle aux Traditions vécues de la Congrégation et à l'esprit de l'Évangile, à l'esprit de nos Fondateurs et demande à Notre Dame de l'aider à réaliser la Mission de la Congrégation ensemble avec les frères.

Notons en passant que dans le Chapitre, il y avait la participation de nos sœurs (Paloma Aguirre, Armelle Laudrin, Paula Teck et Katherine Francis Miller).

Ce Chapitre a donné à la Congrégation trois axes majeurs : la construction d'un monde plus juste en solidarité avec les pauvres, la mission commune et la conversion permanente ; et un travail de la refonte totale des Constitutions. Ce dernier sera achevé durant le Chapitre Général de 1988.

Trente-quatrième Chapitre Général

En sa lettre du 25 mars 1987 adressée aux Provinciaux, Patrick annonce que le Chapitre aura lieu **à El Escorial** (Espagne). Le Général explique les différentes raisons de ce choix, où nous pouvons mettre en exergue la présence du Chapitre des Sœurs au même lieu. L'annonce sera faite le 26 juin 1987 et la convocation, le 15 avril 1988. La célébration du Chapitre a eu lieu du 28 août au 30 septembre 1988.

Le thème proposé pour ce Chapitre était « pour préparer l'avenir, ensemble, en mission ». Dans la mesure où les Provinces devraient passer par une nouvelle expérience (une projection de 15 ans). La Congrégation se préparait à ce que les Provinces connaissent dans leur évolution soit un rajeunissement soit un vieillissement, soit de diminution du personnel. Dans l'un ou l'autre cas, les

[107] *Info SS.CC.* 17.

Provinces sont appelées à se préparer et à se planifier en conséquence. Le Chapitre devrait aussi étudier le projet de nouvelles Constitutions.

Une autre question à laquelle le Chapitre doit réfléchir est la présence des laïcs dans la Congrégation. Une présence que Patrick qualifie d'un mouvement de l'Esprit[108].

Dans sa lettre de promulgation[109], Patrick nous donne ce qu'a été l'essentielle du Chapitre :

- Les orientations du Chapitre de 1982
- La formation première et continue
- L'internationalité
- La jeunesse
- Le laïcat
- Les nouvelles Constitutions

Ce Chapitre a aussi pris de « risques » en implantant la Congrégation en Afrique et aux Philippines. Dans son Chapitre sur l'internationalité, le Chapitre demande à toute la Congrégation d'appuyer notre présence en Afrique et en Asie[110].

Le Chapitre a fini par monter la Commission pour couler en texte « définitif » les Constitutions refondues.

Enfin, soulignons que Patrick Bradley a été élu pour un second mandat de six ans.

Le trente-cinquième Chapitre Général[111] a eu lieu en 1994, du 2 au 29 septembre 1994 **à Rome**. Avant la tenue du Chapitre, un Conseil Général Élargi a eu lieu à

---

[108] Patrick Bradley, *Lettre à la Congrégation*, septembre 1987.

[109] Patrick Bradley, *Lettre de promulgation*, 10 décembre 1988.

[110] « Le Chapitre demande que notre présence missionnaire en Asie et en Afrique soit appuyée et encouragée. Même si certaines Provinces sont chargées plus directement … elle concerne toute la Congrégation. Dans le but d'en assurer l'avenir, le Gouvernement Général donnera une importance particulière à la Formation première des vocations indigènes » (n°22), Chapitre Général 1988.

[111] Le document de données statistiques du Chapitre 1994 donne de bonnes informations sur l'évolution de la Congrégation, de 1947 à 1994 (le 15 juin 1994).

Quito, du 04 au 17 octobre 1992. Ce Conseil Général Élargi s'est posé la question de savoir « comment répondre aux nécessités de notre temps, à la lumière de notre vocation et mission SS.CC.? » La conclusion du Conseil Général Élargi était que la Congrégation est appelée à une rénovation de sa vie religieuse afin de mieux préparer son futur. Et le thème du Chapitre fut « Des Communautés missionnaires pour un monde sans frontière ». Pour le Conseil Général Élargi, la rénovation de la Congrégation ne peut se limiter à une rénovation intérieure et personnelle ; elle doit aller jusqu'à une authentique restructuration de la Congrégation à tous les niveaux (international, provincial, régional, local et personnel). Une restructuration comprise non seulement comme rationalisation de nos forces comme Congrégation, ni une stratégie de survie mais surtout comme une voie de « développer les sens de la mission commune à tous les niveaux et, plus particulièrement, de créer des communautés missionnaires SS.CC. dévouées à la mission commune »[112].

Un fait à signaler : les Chapitres des Frères et des Sœurs ont eu lieu dans la même ville de Rome, à deux endroits de moindre distance. Les frères chez les frères des Écoles Chrétiennes et les Sœurs chez le Claretianum. Les deux Chapitres Généraux auront aussi de moments de réflexion ensemble pour les thèmes/sujets touchant la Congrégation[113].

Et le 23 mars 1993, le Supérieur Général écrira une lettre aux Provinciaux afin de leur demander s'il ne faudrait pas réduire les langues officielles du Chapitre à trois, en faisant tomber dans ce cas le hollandais/le flamand. Ce qui a comme conséquence la réduction à moitié du nombre des traducteurs (de 12 à 6).

L'annonce du Chapitre fut le 1er mai 1993. Et la convocation[114], le 7 juin 1994 par le Père Général Patrick Bradley.

---

[112] Miguel Díaz, au nom de la Commission préparatoire, le 31 janvier 1994.

[113] Les sessions communes auront lieu du 14 au 16 septembre 1994.

[114] Le Général donne 6 tâches du Chapitre Général : évaluer la situation actuelle de la Congrégation, donner des orientations, traiter de la formation et de la mission, donner des orientations pour la restructuration ; réfléchir avec nos sœurs sur les défis de notre mission commune et l'élection du nouveau Gouvernement Général.

En sa session du 19 septembre 1994, le Chapitre élira le nouveau Supérieur Général : Enrique Losada au deuxième scrutin avec 38 voix sur un total de 49 votants.

Enrique Losada sera le dixième Supérieur Général de la Congrégation. Il dira exactement ceci « il y a 26 ans, lors de ma profession religieuse, je me suis engagé à porter les conséquences du fait que pour moi la volonté de Dieu s'exprimait à travers les frères. Donc, cela suppose que je dois accepter. Oui, j'accepte. »[115]

Le nouveau Gouvernement Général, en sa session du 5 décembre 1994, approuvera les restes des sessions du Chapitre Général, dont le Général fera un résumé succinct dans sa lettre de promulgation. Le thème central fut, comme prévu depuis le Conseil Général Élargi, « Communautés missionnaires pour un monde sans frontière ». Les documents principaux furent : communautés missionnaire ; internationalité ; aux sœurs et aux frères de la Congrégation ; politique missionnaire avec les Projets prioritaires et la Restructuration. Signalons aussi que le même Chapitre Général avait voté le Plan Général de Formation Initiale.

Faisons, finalement, remarquer qu'en date du 1er avril 1998, il y avait 56 membres de la Branche Séculière dans le monde[116].

Que dire de plus de Patrick Bradley, notre neuvième Supérieur Général ?

Nous pouvons voir le grand souci du Supérieur Général dès sa deuxième lettre à la Congrégation où il dit clairement que l'amour de nos frères et de nos Sœurs signifie être avec eux et être pour eux[117].

Patrick Bradley a beaucoup travaillé afin que la Congrégation tout entière soit réellement agent d'amour et de service. Amour dans la recherche de l'unité et

[115] Cf. *Info SS.CC.* 72, sept. 1994.
[116] Cf. *Centre de Communication*, n°37, p. 2.
[117] Patrick Bradley, *Lettre à la Congrégation*, décembre 1982.

d'espérance entre frères ; de service dans la construction d'un monde plus juste, où règne la dignité humaine.

Dans ses deux mandats comme Supérieur Général, Patrick a adressé, de façon simple et dans un style très captivant, près de 24 lettres circulaires à la Congrégation. Il nous a légué une gamme de livres qui ont été l'objet d'études de grands thèmes du Chapitre de 1982 : la construction d'un monde plus juste en solidarité avec les pauvres ; la communion dans la mission et la conversion permanente. Il nous a laissé aussi une belle réflexion sur notre vocation et mission.

Il n'a cessé d'interpeller les fils des Sacrés Cœurs de chercher, dans leur mission, les réponses évangéliques correspondant aux hommes afin que l'homme découvre l'amour personnel et inconditionnel que Dieu a pour lui. Pour Pat, la Congrégation doit toujours se demander « comment être bonne nouvelle aux pauvres » ? « L'homme et sa situation, disait-il, constituent l'objet central de notre attention, à nous qui comme religieux, portons une responsabilité particulière dans la mission de l'Église »[118] et cette responsabilité va de pair avec une intense vie de prière.

Patrick était convaincu que notre manière de vivre « Communauté » avait une répercussion sur notre mission.

C'est sous le mandat de Patrick que la refonte de nos Constitutions devint une réalité. Ces nouvelles Constitutions furent présentées à la Congrégation avec un large commentaire du Supérieur Général, Patrick Bradley : *Notre vocation et mission SS.CC. à la lumière de nos nouvelles Constitutions* en 1992[119]. Il nous a laissé le Plan Général des Formations et la mise en œuvre effective des Projets Afrique et Asie.

En septembre 1983, il a participé au Chapitre Général des Sœurs. Un geste combien parlant qu'il aurait fait est de promettre la collaboration étroite avec les Sœurs, en la personne de la Mère Générale élue, Maria Pia, afin de maintenir et

[118] Patrick Bradley, *Lettre à la Congrégation*, février 1984.
[119] Cf. Étude d'Eduardo Pérez-Cotapos in *Constitutions*, p. 37.

de promouvoir l'unité de la Congrégation[120]. Lors du discours d'ouverture du Chapitre Général de 1994, Patrick Bradley remerciera Maria Pia dans sa donation pour faire progresser « l'esprit d'unité et de cœur » si désiré par nos Fondateurs[121] et il souhaiterait à la même occasion un fructueux service à son successeur (qui sera après quelques jours Enrique Losada). Il pense que le nouveau Supérieur apportera une énergie nouvelle, des idées fraiches, une approche neuve pour une époque nouvelle dans la vie de notre Congrégation.

Enfin, une idée qui revient souvent dans ses lettres à la Congrégation est celle d'être convaincue que la volonté de Dieu se découvre dans les Frères.

Il n'a pas eu la chance de voir la Béatification du Père Damien durant ses deux mandats mais le 6 septembre 1994, il informera la Congrégation sur la date de la Béatification, prévue à Bruxelles le dimanche 28 mai 1995[122] et à cause de problème de santé du Pape Jean Paul II, la béatification aura finalement lieu le 4 juin 1995.

[120] Patrick Bradley, *Lettre à la Congrégation*, décembre 1983.
[121] Discours de Patrick Bradley, du 2 septembre 1994.
[122] Cf. *Info SS.CC.* n°72, sept. 1994.

Chapitre IX

Enrique LOSADA ADAME ss.cc.

IX. Enrique LOSADA ADAME ss.cc.

C'est le dixième Supérieur Général de la Congrégation.

Il a connu la Congrégation dès le jeune âge dans nos Collèges en Espagne. Il a été élu Supérieur Général en étant Curé à la Paroisse Saint Braulio en Espagne (aujourd'hui, Province Ibérique, fruit de la fusion de la Province d'Espagne et d'Andalousie). Le nouveau Supérieur Général se présente comme une personne ayant de l'humour et avec un bon degré d'optimisme. Ce degré d'optimisme l'aide à surpasser certaines difficultés de la vie[123].

Enrique Losada a été élu Supérieur Général, au troisième scrutin, le 19 septembre 1994 à 12h 20' lors de la 37ème session du Chapitre Général de 1994. Il avait eu 38 voix sur les 51 votants[124].

Sa réélection interviendra, pendant le 36ème Chapitre Général, le 18 septembre 2000, lors de la 46ème session du Chapitre Général. Il a été réélu avec 38 voix sur les 49 votants.

Enrique Losada est né le 4 août 1950 à Madrid. Il est le fils de Basilio Losada et de Mercedes Adame. Il a fait sa profession temporaire, le 8 septembre 1972 à San Miguel del Monte ; sa profession perpétuelle le 15 juin 1973 à El Escorial (Espagne). Il sera ordonné prêtre le 30 octobre 1976. Comme il le dit lui-même dans sa première interview, il a été respectivement : conseiller provincial, formateur, provincial, curé, etc.

Sous son mandant, la Congrégation célébrera deux Chapitres Généraux : 2000 et 2006.

Le trente-sixième Chapitre Général de la Congrégation a eu lieu **à Rome**, du 30 aout au 24 septembre 2000. Son annonce était intervenue le 10 mars 1999 et la convocation, le 1er juin 2000.

---

[123] Cf. *Info SS.CC.* n°72, sept. 1994.

[124] Cf. Dossier Chapitre Général 1994 (Ch58, O).

La grande nouveauté de ce Chapitre est qu'il a eu lieu au même endroit et aux mêmes dates que celui de nos Sœurs. Elles célébraient le 33ème de leur histoire depuis la Fondatrice. Comme l'indique le Supérieur Général, Enrique Losada, cette célébration double en une, fut « une expression d'unité de la Congrégation et expérience de collaboration entre les uns et les autres »[125]. Les deux Supérieurs Généraux (Frères et Sœurs) de l'époque écriront une lettre commune pour la Congrégation, sur ce sujet de l'unité et de la collaboration[126] ; il faudrait ajouter à cette unité, le choix du même slogan « lève-toi, prends ton grabat et marche » (Jn. 5,8). Une petite explication de ce slogan dit : « lève-toi, assume ton passé »; « prends ton grabat », avec une nouvelle énergie, « marche » vers un nouvel avenir[127].

Ce Chapitre a célébré encore en deux jubilés, celui de l'Église (2000 ans) et celui de la Congrégation (200 ans depuis la fondation). Une double fête pour tout le monde.

C'est un des premiers Chapitres Généraux à avoir non seulement un slogan mais aussi un « logo ».

Le Chapitre avait abordé trois thèmes transversaux : notre mission, notre identité et notre appartenance à la Congrégation, notre communion : unité, diversité et interdépendance. Ces thèmes furent les références fondamentales et de bases pour comprendre les autres thèmes et décisions du Chapitre de 2000.

Ce Chapitre, non seulement a décidé de continuer avec les Projets Asie et Afrique comme projets prioritaires de la Congrégation mais il a aussi proposé au Gouvernement Général d'ériger les deux régions d'Afrique en une Province. Un vrai changement de structure au niveau de l'Afrique. L'Afrique deviendra Province le 2 mai 2001 et la nouvelle Province tiendra son premier Chapitre, du 17 au 25 septembre 2001.

---

[125] Décisions Capitulaires 2000, p. 5.

[126] *L'unité frères-sœurs et la collaboration dans la mission*, 23 novembre 1999.

[127] L'explication du slogan se trouve dans la lettre commune des Supérieurs Généraux, 10 mai 1999.

Deux autres faits à relever durant ce Chapitre, ce fut la formulation de la contribution financière pour mieux vivre la solidarité économique et la création d'une conférence (qui n'a pas duré et que le Conseil Général Élargi a supprimée) dénommée CAAP (Conférence Afrique, Asie et Polynésie Française).

Lors de ce Chapitre Général, trois confrères natifs de l'Asie (Indonésie et Inde) et de l'Afrique ont participé, tous les trois appelés par le Supérieur Général, Enrique Losada. Ce fut pour une des premières fois que les natifs de ces trois continents participent à un Chapitre Général de la Congrégation.

Et terminons par l'annonce de la mort du Père Esteban Gumucio (Chili), le 6 mai 2001 à l'âge de 86 ans. Nous mentionnons ce confrère car sa cause est déjà introduite dans la Congrégation de la Causes des Saints. Si Dieu le veut, il pourrait être proclamé « Vénérable » d'ici-là.

Trente-septième Chapitre Général de la Congrégation

Le 37ème Chapitre a eu lieu **à Rome**, du 2 au 29 septembre 2006. Pour une autre fois, les deux Chapitres frères et sœurs ont eu lieu au même endroit et aux mêmes dates. Et le document phare, s'il faudrait ainsi l'appeler, est celui qui parte de « notre vocation et mission ». Un document de réflexion spirituelle. Et le slogan ou devise du Chapitre fut « Je vous assure que si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; s'il meurt, il donne beaucoup de fruits » (Jn12, 24). Le choix de cette devise est expliqué par la commission préparatoire, en nous disant que la crise traversée par l'humanité est une chance pour y découvrir la main de Dieu[128].

L'annonce du Chapitre a été faite par Enrique Losada, le 27 mars 2005 et sa convocation, le 1er juin 2006. C'est ce Chapitre qui a élu Javier Álvarez-Ossorio comme Supérieur Général. Il est le onzième après le Fondateur et encore en poste jusqu'à nos jours. La promulgation des décisions capitulaires est datée au 11 novembre 2006.

[128] Cf. Chapitre Général 2006, SS.CC. n°37.

Les thèmes que ce Chapitre a traités sont :

- Notre vocation et mission
- La mission commune
- La formation
- Le service de l'autorité
- Les structures
- Les finances
- Thèmes communs frères et sœurs : spiritualité et charisme, la branche séculière, etc.

Les statistiques montrent que le nombre total est de 916 frères (en date septembre 2006).

Que dire du dixième Supérieur Général, Enrique Losada[129] ***?***

Enrique Losada, aujourd'hui Maître des Novices dans sa Province Ibérique, est le dixième Supérieur Général de la Congrégation. Il a été au service Général de la Congrégation pendant deux mandats (soit 12 ans), de 1994 à 2006. Pendant cette période, il a écrit 12 lettres circulaires à la Congrégation ; sans compter d'autres lettres importantes et occasionnelles pour la bonne marche de la Congrégation. Nous citons à titre d'exemple : Unité frères et sœurs ; La béatification du Père Eustaquio van Lieshout, etc.

Enrique a bénéficié pendant ses deux mandats d'un atout important dans la communication, qu'est l'internet. Avec ça, il a pu communiquer aussi facilement que possible avec la Congrégation. À travers ses écrits et son style, on peut sentir l'esprit qui a animé notre Supérieur Général, un esprit d'optimisme et de vouloir avancer la Congrégation dans la mission et dans sa dimension internationale. Il n'a pas épargné de ses efforts pour accomplir la tâche qu'il trouvait principal pour un Gouvernement, celle d'animer et d'interpeller la Congrégation à être fidèle à sa mission dans l'Église et dans le monde (Art. 136, 1 de nos Constitutions). Cette interpellation a été faite à bien des endroits et d'occasions durant les 12 ans

[129] Nous pouvons lire presque toutes les lettres d'Enrique Losada dans l'ouvrage *Lettres d'Enrique Losada ss.cc., 10ème Supérieur Général 1994-2000*.

d'Enrique Losada (ses lettres sur l'Afrique ou les Philippines ; sur le PVRA, sur la vie consacrée, etc.).

La difficulté majeure, le témoigne lui-même Enrique Losada, dans son service Général à la Congrégation fut la mise en pratique de la décision sur la « Restructuration ». Même s'il avait beau expliqué que la restructuration n'était nullement un objectif en soi mais plutôt un horizon de la mission, cela n'a pas passé dans beaucoup de Provinces. Ç'a pu créer de tensions.

Malgré tout, Enrique croyait fermement en l'avenir « radieux » de la Congrégation. Il dit que croire en l'avenir, c'est engager sa liberté pour réaliser les possibilités inhérentes à notre charisme ; il s'agit de discerner la volonté de Dieu pour le futur de la Congrégation[130]. Cette question doit se la poser chaque Chapitre mais aussi chaque frère.

C'est sous son Généralat que le Saint Siège avait reconnu les miracles pour la Béatification du Père Eustaquio van Lieshout. Et la béatification du Père Damien de Veuster aura lieu le 4 juin 1995 à la Basilique de Koekelberg de Bruxelles par le Pape Jean Paul II lui-même. Et celle du Père Eustaquio, le 15 juin 2006 en la solennité du Corpus Christi au stade de Belo Horizonte (Brésil) en présence de plusieurs frères et sœurs de la Congrégation.

Cet infatigable missionnaire des SS.CC. est aujourd'hui Maître des novices en Espagne. Outre les novices de la Province Ibérique, son noviciat a reçu aussi deux jeunes candidats venant de la Province de France. Nous continuons à voir en Enrique ce souci de la vie, de la survie et de la continuité de la Congrégation. Cette famille qui l'a choisi depuis son âge. Bonne mission à toi, Enrique.

[130] Idem, p. 107.

Chapitre X

Javier ÁLVAREZ-OSSORIO ss.cc.

X. Javier ÁLVAREZ-OSSORIO (JAO) ss.cc.

Javier est le onzième Supérieur Général de la Congrégation. Il est né le 20 août 1962 à Séville (Espagne)[131].

JAO est le fils d'Ignacio Álvarez-Ossorio et de Consuelo Ramos. Il a fait sa profession temporaire le 11 octobre 1982 à Séville ; la profession perpétuelle le 27 septembre 1986 à Séville et l'ordination sacerdotale le 6 novembre 1987 à Séville par l'imposition de mains de l'Archevêque Carlos Amigo Vallejo (Archevêque de Séville).

JAO a été élu, pour la première fois comme Supérieur Général, le 18 septembre 2006, au troisième scrutin, avec 36 voix sur 50 votants. Et la réélection, fut le 17 septembre 2012, lors du 38ème Chapitre Général dans sa 51ème session. Il a eu 37 voix sur les 45 votants.

Avant son élection, Javier Álvarez-Ossorio (JAO) était Supérieur Provincial d'Afrique, le continent où il a passé près d'une quinzaine d'année.

JAO convoquera aussi deux Chapitres Généraux, celui de 2012 et de 2018.

Le trente-huitième Chapitre Général fut annoncé par JAO le 1er juillet 2011. Le Conseil Général Élargi, réuni à El Escorial en septembre 2009, a proposé que le thème central du Chapitre soit la mission de la Congrégation. L'objectif est de chercher des orientations concrètes pour notre service apostolique, à partir des besoins du monde et de l'Église, en tenant compte de façon réaliste de ce que nous sommes[132].

Et la devise du Chapitre fut « *C'est une bonne chose que le sel* » (Mc 9, 49-50) et s'en est suivi de l'explication de la divise où le Supérieur Général nous montre que la Mission est à la fois une utilité et une saveur.[133] Nous souhaitons donc

[131] On peut lire *Causerie en famille* de Javier Álvarez-Ossorio pour connaître un peu mieux notre Général.
[132] Javier Álvarez-Ossorio, *Annonce du 38ème Chapitre Général,* 1er juillet 2011.
[133] Javier Álvarez-Ossorio, *Annonce du 38ème Chapitre Général,* 1er juillet 2011.

aborder ce thème de la mission d'une façon concrète, incarnée, réelle, en évaluant notre saveur et notre utilité, c'est-à-dire, en révisant comment nous vivons et à quoi nous nous dédions, conclura le Supérieur Général.

Le Chapitre Général fut convoqué par le Supérieur Général, le 27 mars 2012 en la fête du Bon Père. Et le Chapitre s'est tenu **à Rome**, du 2 au 28 septembre 2006.

Quelques thèmes traités lors de ce Chapitre furent :

1. La Mission (envoyés en communauté et par la communauté ; évangéliser dans des situations de marge ; une parole spéciale pour ceux d'entre nous qui sont prêtres ; vivre et mourir au service des sacrés cœurs ; ministres de l'adoration réparatrice)
2. Notre Patrimoine SS.CC. (Gouvernement Général ; présence à Picpus ; communauté internationale de Louvain)
3. Changements dans les Constitutions
4. Branche Séculière
5. Etc.

C'est le document de la Mission qui fait le cœur de ce 38ème Chapitre Général. Une décision pratique fut la mise en marche de la communauté internationale de Louvain. Cette dernière n'a duré que deux ans et le Conseil Général Élargi, de Rome en 2016, décidera de la fermer. Et aussi l'ouverture de la cause de Martyrs de la Commune de Paris (Ladislas Radigue, Polycarpe Tuffier, Marcellin Rouchouze et Frézal Tardieu).

JAO fut réélu Supérieur Général pour le second mandat, le 17 septembre 2012 en sa 51ème session. Avant de procéder à l'élection, JAO avait demandé aux Capitulants de ne pas le voter. Mais le résultat des urnes ne suivront pas la suggestion du Général sortant. Il sera réélu avec 37 voix sur les 45 votants.

Voici ce que le Général a prononcé comme discours à la fin du Chapitre. Nous reprenons en sa langue originelle.

« El P. Javier ÁLVAREZ-OSSORIO toma la palabra para dirigirse a los hermanos. Lo hace citando, en un primer momento al Rvdmo. P. Eutimio ROUCHOUZE ss.cc., quien fuera también Superior General, en una carta escrita acerca de la unión de

los Sagrados Corazones de Jesús y de María, donde, comparando la Congregación con un carro de dos ruedas, dice: "*Esas dos ruedas sin duda son los Fundadores de nuestra querida Congregación y, por extensión, todos los Superiores Generales, llamados por Dios a suceder a los Fundadores para dirigir, cultivar y desarrollar la obra admirable de los SS.CC. Sin embargo, confesemos, con toda verdad, que nosotros, esos Superiores Generales, solo somos pobres ruedas de recambio que nos gastamos muy rápido, nos hacemos viejos y pasamos. Porque en realidad las dos verdaderas ruedas del carro son los Corazones de Jesús y de María, y ésos no se gastan y no pasan nunca*"[134].

Il a fini son discours en remerciant les frères pour leur confiance et se recommande à leur prière pour porter en avant cette voiture de la Congrégation des Cœurs de Jésus et de Marie.

Selon les statistiques données, le nombre total des frères fut de l'ordre de 794 (à la date du juin 2012).

Le trente-neuvième Chapitre Général de la Congrégation

Le trente-neuvième Chapitre Général de la Congrégation fut annoncé par JAO à la date du 20 mai 2017 **à Rome**.

Au moment où nous mettons par écrit cette réflexion, sa convocation n'a pas encore eu lieu parce que le Supérieur Général doit attendre que la liste de tous les Délégués lui soit donnée. Mais, nous pouvons savoir ce à quoi le Chapitre est

[134] Actes de la 51ème session, Chapitre Général 2012. Nous traduisons : le Père Álvarez Osorio pris la parole pour s'adresser aux frères. Il le fait en un premier temps en citant le Révérend P. Euthyme ROUCHOUZE ss.cc. qui comme Supérieur Général, dans une lettre écrite à propos de l'union des Sacrés Cœurs, il a comparé la Congrégation aux deux roues d'une voiture, il disait : « les deux roues sont, sans doute les Fondateurs de notre Congrégation, et par extension, tous les Supérieurs Généraux appelés par Dieu à succéder aux Fondateurs pour diriger, cultiver et développer l'œuvre admirable des Sacrés Cœurs. Par contre, nous confessons en toute vérité, nous ces Supérieurs, ne sommes que ces pauvres roues de rechange qui s'abîment très vite, nous devenons vieux et nous passons. Parce qu'en réalité, les deux roues de la voiture sont les cœurs de Jésus et de Marie, ceux-ci ne s'abîment pas et ne passent jamais ».

appelé à partir des résultats des travaux du dernier Conseil Général Élargi (Rome, du 13 au 21 septembre 2016), où les Supérieurs Majeurs sont arrivés à donner au Chapitre un slogan et à proposer certains thèmes. Le slogan ou la divise du Chapitre est une des paroles du Bon Père qui dit « Goûtez Dieu dans le voyage de la vie ». De cette parole, le Conseil Général Élargi a pensé qu'il peut en sortir trois grands axes d'expérience comme Sacrés Cœurs pour vivre notre Mission aujourd'hui :

1. Un chemin spirituel
2. Une manière de servir (en misant sur notre conversion missionnaire et pastorale)
3. Une famille multiculturelle

Nous ne pouvons parler plus en attendant les résultats des travaux du prochain Chapitre. Ses travaux commenceront le 28 août 2018 et se termineront le 28 septembre 2018, **à Rome**.

Le Supérieur Général, nous explique le « *logo* » du Chapitre en ces termes : « Au début de cette lettre, vous voyez le *logo* qui accompagnera la préparation et la célébration du Chapitre Général. L'image centrale est un vitrail situé au monastère bénédictin de Venière (France) ; il représente le passage d'Emmaüs (Lc 24, 13-35). Dans ce passage, il est question d'un « voyage » (les disciples qui marchent), de cœurs « qui brûlent », et de reconnaître et goûter la présence de Jésus à la fraction du pain. C'est pourquoi cette icône biblique illustre exactement l'invitation du Bon Père : « Goûtez Dieu dans le voyage de la vie[135] ».

Nous souhaitons à toute la Congrégation une bonne préparation au prochain Chapitre Général.

Que dire de notre onzième Supérieur Général, Javier Álvarez-Ossorio ?

Nous commençons par l'acception de figure d'un Supérieur Général dans notre Congrégation[136], qui pour lui, représente l'ensemble de la Congrégation devant les autorités et les organismes de l'Église et de la société. Une pièce maitresse à

[135] Javier Álvarez-Ossorio, *Annonce du 39ème Chapitre Général,*10 mai 2017.
[136] Javier Álvarez-Ossorio, *Causerie en famille*, Rome 2013, p. 88

l'organisation constitutive de la Congrégation. Il fait le lien entre tous les frères et une instance de recours.

En ne prenant que ce passage, nous pouvons sentir combien notre Général a fait de son mieux pour que la Congrégation soit représentée et la communion entre ses membres soit vécue avec joie.

Lors de son premier mandat, notre Supérieur Général centre ses énergies dans ces axes importants.

1. Il nous invite à grandir dans notre consécration comme Religieux des Sacrés Cœurs et nous conduire à aimer Dieu comme des « fous ».
2. Il nous a conduit à vivre comme membre d'une même famille, en nous donnant certaines armes comme l'humilité, le respect, etc.
3. Son souci pour le service des pauvres fut son troisième cheval de bataille.
4. Il n'a pas hésité à nous mettre dans le bain liturgique pendant les moments forts de l'Église.
5. Et la sainteté de certaines figures de la Congrégation n'a pas manqué dans la recette du Général pour notre consécration.

Dans son deuxième mandat, profitant des décisions du Chapitre de 2012, le Supérieur Général a offert un voyage d'aventure dans notre vocation SS.CC.

Un voyage qui se fait au fond de nous-mêmes, un voyage avec et vers nos frères et un voyage vers nos frères les plus nécessiteux.

En cela, le Général nous a fait passer, comme Congrégation, de la foi à l'Église, en touchant nos figures considérées comme icône (Martyrs d'Espagne, Damien, Eustaquio).

Ces deux mandats de Javier Álvarez-Ossorio ont vu la Congrégation renforcer sa mission en ayant une nouvelle structure dans bien des Provinces. L'érection d'une nouvelle Province en Amérique Latine, la Province Andine (fusion de Pérou, Équateur et Colombie) ; la Hollande et la Flandres deviennent une Délégation ; la fusion de deux Provinces d'Espagne en la Province Ibérique, la fusion des

Provinces aux USA pour ne devenir aujourd'hui que la Province des USA, l'érection de la Province du Japon-Philippines, etc.

La Congrégation n'oubliera jamais le côté « pratique » du Supérieur Général. Il a su lier dans ses deux mandats, l'idéal, la spiritualité et le vécu concret de nos frères dans notre mission comme Congrégation.

Nous ne pouvons passer sous silence la canonisation du Père Damien, le 11 octobre 2009, à Rome, par le Pape Benoît XVI. Ce fut une occasion de voir, à l'époque, nos trois derniers Supérieurs Généraux (Patrick Bradley, Enrique Losada et Javier Álvarez-Ossorio) participants à ce grand événement de la Congrégation.

C'est aussi sous son dernier mandat qu'il y a eu la première rencontre de la Branche Séculière de la Congrégation. Ce fut à San Lorenzo d'El Escorial au mois de juillet 2017.

Le Supérieur Général a participé dans le Synode de la famille de 2015 et il a souffert dans la décision de la fermeture de la Communauté Internationale de Louvain. Décision assortie lors du Conseil Général Élargi de Rome en 2016.

Terminons avec ces mots du Général lors d'une interview en janvier 2007, où il demandait à Dieu pour qu'il donne à tous les religieux SS.CC. un cœur de bonté, un cœur humble pour aimer et pour être libre ; un cœur créatif et une foi priant, simple et vraie[137].

Ce sont les grandes lignes d'action de notre 11ème Supérieur Général.

Ayant vécu avec lui pendant ce dernier mandat, nous le voyons chanter un chant de Noël en italien où il est dit que « Jésus ne pleure pas car moi je t'aime ». Ses efforts, dans ses décisions ou actions, parfois dures aux yeux de certains confrères, ses efforts furent pour nous conduire à aimer Jésus pour qu'il ne « pleurs » plus sur les souffrances du monde, sur l'injustice du monde ou sur le

[137] La version originale en espagnol dit " pido a Dios que nos dé a unos y a otros la bondad del corazon hacia los hermanos, la humildad necesaria para amar y ser libres, el deseo de servir, la creatividad adecuada para hacerlo, y una fe orante, sencilla y verdadera" (Janvier 2007, donné par Antonio Bellella, cmf).

manque d'amour dans l'humanité. Si Jésus ne « pleurs » plus, la joie de Dieu se fait « chair » et l'amour de Dieu un monde nouveau.

Le prochain Chapitre Général se choisira un autre Supérieur Général dans la mesure où JAO ne peut plus être élu selon l'article 135 de nos Constitutions.

Nous souhaitons, donc, à ce nouveau Supérieur Général un bel apostolat dans le service d'animation de la Congrégation. Qu'il nous fasse « goûter Dieu dans le voyage » de nos vies.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Durant tous les Chapitres Généraux, nous pouvons voir combien les membres ont fourni l'effort pour maintenir la flamme et le charisme de notre famille religieuse. S'il faudrait dire un mot pour chaque Chapitre, il nous sera difficile dans la mesure chacun a eu un petit pas à faire dans la mission de la Congrégation. Les trois premiers, par exemple, ont plus centré leurs avancés dans la mise en forme pratique de nos Règles. De ce fait, nous pouvons aussi consulter un petit ouvrage édité dans l'occasion du jubilée d'argent de nos Chapitres Généraux[138].

Reprenons encore une fois ce discours au début du Chapitre de 1938, où le Supérieur Général dit « rappelons-nous, mes bien-aimés frères, que plus on s'éloigne des origines, plus aussi on risque de mal comprendre l'esprit des Fondateurs si l'on ne tient pas farouchement à leurs directives et à leurs intentions… ».

C'est justement l'effort qu'on fournit nos différents Supérieurs Généraux depuis lors. Aider la Congrégation entière, à travers les décisions et recommandations des Chapitres, à maintenir la compréhension de nos illustres Fondateurs, à répondre aux cris et joies du peuple de Dieu dans ses différents moments historiques.

Donnons quelques éléments résumant le travail que nous avons voulu présenter :

1. **Les lieux de la célébration des Chapitres Généraux (**de 1819 à nos jours**)**

   La Congrégation dans son histoire a eu : **16** Chapitres Généraux à Paris, **1** Chapitre à Poitiers, **2** Chapitres à Courtrai, **1** Chapitre à Châteaudun, **6** Chapitres à Braine-le-Comte, **2** à Zandhoven, **9** à Rome, **2** en Espagne (El Escorial).

[138] Cf. *Souvenir de notre 25ème Chapitre Général. Actions de grâces aux Sacrés Cœurs, dans la farde Chapitre 1933*, n° J.K et *Histoire des 25 premiers Chapitres Généraux du R.P. Maurice Desmedt, ss.cc.*

2. **Les différentes Maisons Principales ou Générales de la Congrégation** (de 1805 à nos jours).
    a. Paris : de 1805 à 1905
    b. Braine-le-Comte (Belgique) : 1905-1953
    c. Rome (Grottaferrata, Villa Senni) : 1953-1964
    d. Rome (Via Aurelia Antica) : 1964-1973
    e. Rome (Via Rivarone) : 1973 à nos jours

3. **Quelques grands thèmes traités dans les Chapitres tout au long de notre histoire**
    a. Les Constitutions ou Règles de la Congrégation, avec les différents changements
    b. Les orientations spirituelles pour la vie de la Mission et de la Congrégation
    c. Les soucis pour le progrès de l'Institut (Formation en Général)
    d. L'expansion de la Congrégation dans le monde (la multiculturalité aujourd'hui)
    e. La structure de la Congrégation comme moyen de la Mission (Provinces, Vice-Provinces, Délégation et Région)
    f. Le ministère de la Congrégation dans l'Église
    g. La vie religieuse (vœux, vie communautaire, etc.)
    h. L'unité de la Congrégation (Sœurs et Frères)
    i. La solidarité économique
    j. Les processus de béatification ou sanctification de certains frères
    k. La place de tous les frères dans la vie commune (jeunes, adultes, malades ou âgés)
    l. La Branche Séculière
    m. L'élection du Gouvernement Général
    n. Etc.

4. Les Supérieurs Généraux ayant démissionné dans l'exercice de leurs fonctions

1. Mgr. Raphael Pierre Dominique Bonamie (le 26 juillet 1853)
2. Flavien Prat (le 2 septembre 1938)
3. Jean du Cœur de Jésus d'Elbée (le 4 septembre 1958)

Tous les restes ont pu finir leur mandat tel que prévu pour les Constitutions.

5. Les Supérieurs Généraux encore en vie

1. Enrique Losada (actuel Maître des Novices dans la Province Ibérique)
2. Javier Álvarez-Ossorio (actuel Supérieur Général jusqu'au mois de Septembre 2018)

6. Le temps fait par chaque Supérieur Général depuis la Fondation

1. Marie-Joseph Coudrin : de 1800 à 1837 (soit **37 ans**)
2. Dominique Bonamie : de 1837 à 1853 (soit **16 ans**)
3. Euthyme Rouchouze : de 1853 à 1869 (soit **16 ans**)
4. Marcellin Bousquet : de 1870 à 1911 (soit **41 ans**)
5. Flavien Prat : de 1912 à 1938 (soit **26 ans**)
6. Jean de Cœur de Jésus d'Elbée : de 1938 à 1958 (soit **20 ans**)
7. Jean-Marie Systermans : de 1958 à 1970 (soit **12 ans**)
8. Jan Scheepens : de 1970 à 1982 (soit **12 ans**)
9. Patrick Bradley : de 1982 à 1994 (soit **12 ans**, deux mandats)
10. Enrique Losada : de 1994 à 2006 (soit **12 ans**, deux mandats)
11. Javier Álvarez-Ossorio : de 2006 à 2018 (soit **12 ans**, deux mandats)

Comme vous pouvez le remarquer, c'est Marcellin Bousquet qui a été plusieurs années comme Supérieur Général.

7. Unité frères et sœurs

Nous faisons remarquer que les frères et sœurs ont célébré depuis 2000 les Chapitres Généraux ensemble, au même lieu et aux mêmes dates ; et une seule fois, jusqu'aujourd'hui, avoir le même slogan (Chapitre 2006).

Concluons par ce mot du Saint Jean-Paul II, alors Pape, en nous disant « la première expansion (faisant allusion à la Congrégation) a eu lieu en Europe mais s'est étendue successivement à la zone de Pacifique, de l'Amérique Latine, de l'Asie et de l'Afrique, jusqu'aujourd'hui où vous êtes présents dans plus de quarante pays. Cette croissance est un signe de la force de Dieu qui agit en vous… »[139].

Cette force qui agit en nous comme Sacrés Cœurs est canalisée par les différents Chapitres Généraux, Provinciaux de notre histoire mais conduite par des personnes concrètes, nous citons à titre d'exemples, nos Supérieurs Généraux. Ils ont eu, chacun à sa façon et selon les possibilités de son époque, à obéir à la voix de Dieu pour le bien de la Congrégation. Ils ont, à travers la confiance des frères, conduit comme par la main les décisions des Chapitres Généraux pour que notre flamme du Charisme continue encore aujourd'hui à briller dans ce monde divisé et sombrant dans le chaos. Notre Charisme a encore sa place dans l'histoire de l'humanité et de l'Église.

Ne cessons de prier pour toutes nos autorités religieuses afin que leur faiblesse personnelle soit le lieu, par excellence, de la main et de la grâce de Dieu. Que la grâce de Dieu soit leur unique suffisance.

Cette réflexion a voulu mettre en lumière, à côté de tant d'autres, l'apostolat de nos respectifs Supérieurs Généraux depuis Bonamie jusqu'à nos jours. Nous ne pouvons prétendre avoir tout dit sur chacun d'eux, loin s'en faut. Cela serait trop prétentieux de notre part. Nous avons donné les grandes lignes de leur service en partant de la mission que chaque Chapitre leur avait confiée.

Notre frère Cor Rademaker nous dit qu'un historien n'est pas un prophète[140], car son travail n'est pas de parler du futur mais plutôt du passé. Or, il y a certains passés qui nous sont trop proches et dont les témoins sont encore vivants. Tels que nos deux derniers Supérieurs Généraux.

---

[139] *Décisions du Chapitre Général 2000*, p. 72.

[140] Cor Rademaker, op. cit, p. 370.

Toutefois, nous voulons inviter les historiens de la Congrégation à continuer les études commencées par leurs prédécesseurs sur la vie et l'implication de nos Supérieurs Généraux dans la marche de la Congrégation. La dernière étude approfondie sur un Général remonte à Jean du Cœur de Jésus d'Elbée. Depuis sa démission jusqu'à nos jours, il y a, au moins, une soixantaine d'années à fouiller, à étudier et à proposer à notre famille religieuse.

Nous lançons donc un appel à nos frères qui aiment l'histoire de notre Congrégation pour ce nouveau champ d'études.

Que les limites de notre recherche soit une opportunité pour nous tous d'avancer un peu plus dans la connaissance de notre histoire. Connaître son histoire, c'est apprendre à aimer sa famille.

Que toutes les « roues » conduisant notre Congrégation, malgré leurs usures, soient honorées et remerciés par leur service, par leur patience, par leur donation pour la marche de notre famille religieuse.

Le 21 avril 2018

Camille Sapu Malangu, ss.cc.
Vicaire et Archiviste Général

Table des matières

Introduction 3

Chapitre I : Pierre-Dominique (Raphaël) BONAMIE ss.cc. 5

Chapitre II : François-Christophe (Euthyme) ROUCHOUZE ss.cc. . 13

Chapitre III : Marcellin (Sylvain) BOUSQUET ss.cc. 21

Chapitre IV : Arsène (Flavien) PRAT ss.cc. 33

Chapitre V : Claude (Jean du Cœur de Jésus) d'ELBÉE ss.cc. 41

Chapitre VI : Jean-Marie (Henri) SYSTERMANS ss.cc..... 49

Chapitre VII : Jan (Cosmas) SCHEEPENS ss.cc. 57

Chapitre VIII : Patrick (Séraphin) BRADLEY ss.cc. 65

Chapitre IX : Enrique LOSADA ADAME ss.cc. 75

Chapitre X : Javier ÁLVAREZ-OSSORIO ss.cc. 83

Conclusion Générale 92

© Copyright 2018 Camille Sapu Malangu ss.cc.

Imprimé en Italie

par la Congrégation des Sacrés Coeurs SS.CC. (Picpus)